

Country Web-Bulletin

CWB



N° 143

David JACOMINO

L' EDITO

Bonjour à Toutes et Tous,

C'est la rentrée après un été festif et mouvementé politiquement.

Des promesses et encore des promesses par des femmes et des hommes afin de maintenir une fonction, un poste dans les entités politiques de ce pays. Certains sont dans cette démarche depuis plus de trente ans, c'est donc bien une carrière qui est entreprise, je ne pense pas que l'intérêt majeur soit le fonctionnement harmonieux de la France, mais plutôt de faire vivre leur ego et alimenter leur portefeuille.

Un mandat de cinq ans non renouvelable pour toutes fonctions permettrait de générer du "sang nouveau" dans les institutions, mais cela irait à l'encontre des prérogatives dont disposent ceux qui sont en place aujourd'hui et ces "gens-là", vont bien se garder de promulguer une loi allant dans le sens du changement.

Mais nous n'allons pas nous engager sur ce chemin qui nous amènerait que déboires ? Parlons musique, tout simplement, mais avant, " Un coup de chapeau" à nos athlètes qui ont porté haut les couleurs de la France, connaissaient-ils la Country Music ?

Nous allons sur ce numéro faire une place à un harmoniciste, à travers les News de Nashville présentées par Alison Da Piedade.

Voici donc David Jacomino, découvrons son art et sa compagne préférée: une belle Hohner.

Bonne rentrée à tous.

Gérard



Sommaire



- [P4](#) - *David Jacomino, à travers les News de Nashville* (Par Alison Da Piedade).
- [P6](#) - *Interview de David Jacomino* (Par Marie Jo Floret)
- [P9...](#) - *Bluegrass Time: Kristy Cox.* (Par Christian Koch, Gérard Vieules & Roland Roth).
- [P15](#) - *Les vidéos de Muriel: Joshua Hedley at The Lexington London.* (Par Muriel Pujat).
- [P16](#) - *Un peu d'Histoire.- Les années 90.*(Par Jacques Dufour).
- [P19](#) - *L'Art du Grand Ouest sublimé (Partie 1).* (Par Edgard Prato).
- [P23](#) - *Histoire d' une chanson Country: Folsom Prison Blues.*(Par Roland Roth).
- [P30](#) - *Sur la route des festivals : Festival Country Craponne43.* (Par Gérard Vieules).
- [P38](#) - *Album du jour - Visions of Dallas de Charley Crockett* (Par Jean Philippe Meresse).
- [P39](#) - *Festival Craponne Off 2024* (Par Jacques Donjon).
- [P42](#) - *Autour de quelques albums.* (Par Gérard Vieules).
- [P47](#) - *Les N°1.* (Par Marion Lacroix).
- [P50](#) - *Mike Aiken - Single : Flew Away.*(Par Marion Lacroix).
- [P51](#) - *Nécrologie* (Par Jacques Dufour).
- [P52](#) - *Sur la route des festivals : Salardú Country Rock Festival.* (Par Jackson Mackay).
- [P55](#) - *Les interviews de Georges - Equiblues 2024.* (Par Georges Carrier).
- [P56](#) - *Made in France.* (Par Jacques Dufour).
- [P57](#) - *L'Agenda.* (Par Jacques Dufour).



Un **clic** sur le N° de page vous positionne sur la lecture choisie.

Merci à Muriel, Marion, Jean-Edgar, Christian, Alison & Johnny, Marie Jo, Roland, Jacques Donjon, Jacques Dufour, Georges, Jean Philippe, pour leur participation à ce numéro 143.

Attention: de nombreuses images par **Clic** ouvrent d'autres pages, sites, musiques, vidéos.



Par Alison Da Piedade (Les News de Nashville sur BCC Radio).

Portrait d'Artiste : David Jacomino.

David Jacomino : Un Voyage Musical avec l'Harmonica



David Jacomino n'est pas seulement un harmoniciste talentueux, mais aussi un auteur-compositeur dont le parcours musical est une véritable odysée. Né en juillet 1974 à Sète, une ville ayant également donné naissance à des figures légendaires telles que Georges Brassens et Jean Vilar, David semble prédestiné à une carrière artistique.

Un Début Prometteur

Issu d'une famille de musiciens, David reçoit son premier harmonica à l'âge de huit ans. Cet instrument, acheté dans une épicerie de quartier, devient rapidement le centre de son attention. Ses premières tentatives musicales mettent à l'épreuve la patience de ses parents, mais sa persévérance finit par porter ses fruits. A force de travail, il maîtrise son instrument et interprète avec brio son morceau fétiche : "[Oh Suzanna](#)".

Une Passion Affinée

La véritable évolution de David commence lorsqu'il reçoit un harmonica Hohner, une référence en la matière. Cet instrument de qualité supérieure lui permet d'explorer de nouveaux horizons musicaux. D'abord attiré par la musique western, il se tourne ensuite vers le blues, perfectionnant ainsi sa technique au fil des ans. Ses influences musicales sont variées et prestigieuses, allant de Bob Dylan à Stevie Wonder en passant par Neil Young et Charlie McCoy.



L'Émergence sur la Scène Musicale

David fait ses premiers pas sur scène dans des bars et de petites salles avec des groupes locaux.

Ce tremplin lui permet de côtoyer des musiciens talentueux et d'enrichir son propre style.

Vers une Carrière Solo

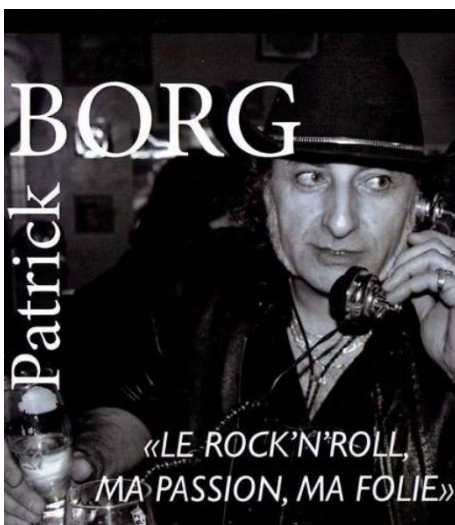


Fort de ces expériences, David se lance dans une carrière solo, créant un concept unique où ses harmonicas "chantent" pour lui.

Sa rencontre avec Patrick Borg, un musicien et auteur-compositeur de talent, marque un tournant décisif. Ensemble, ils élaborent un projet musical audacieux aboutissant à la création de l'album "Diabolo Menthe". Cet album, aux influences variées mêlant rock, pop, blues, folk et country, témoigne de la richesse et de la diversité du talent de David Jacomino.

Une Musique qui Invite au Voyage

Les mélodies de David transcendent les sons habituels, invitant les auditeurs à un voyage introspectif et émotionnel. Chaque composition est une invitation à imaginer son propre voyage, à mettre ses propres images et mots sur la musique. "Tout est question d'attitude", un message fort qui incite à la confiance en soi et à l'exploration personnelle.



- 01 CRAZY TRAIN
- 02 BACK TO THE SIXTIES
- 03 DANCE WITH ME BABY
- 04 DARK LIFE
- 05 F COMME FREDDY
- 06 INDIAN'S ROAD
- 07 HARD BLUES CAFÉ
- 08 L'EXPRESS DE MINUIT
- 09 LAST WALK BY THE RIVER.
- 10 LONELY COWBOY
- 11 MECANIC HORSE
- 12 MY OLD GUITAR
- 13 ROUTE 74
- 14 SECRET REVOLT
- 15 SUSPENSE MOMENT
- 16 THE COUNTRY WALK
- 17 THE COWBOY SLEEP
- 18 WOLF CRY
- 19 WONDERFUL LAND
- 20 WRONG WAY
- 21 RETOUR DES ANNÉES FOLLES





Préparez-vous à entrer dans l'univers enchanteur de David Jacomino. "Diabolo Menthe", le nouvel album de David Jacomino, aux influences variées, mêlant rock, pop, blues, folk et country, est un véritable bijou musical. Les mélodies de David sont à la fois surprenantes et captivantes, invitant l'auditeur à un voyage intérieur. Chaque morceau est une exploration sonore qui transcende les genres et offre de nouvelles dimensions à la musique. L'album Diabolo Menthe est déjà disponible, vous pouvez donc le commander.



Rendez-vous sur le site web

Premium ^{FR} *Black velvet*

Premium ^{FR} *My old guitar | harmonica spirit | diabolo menthe*

Premium ^{FR} *Folsom Prison Blues (DJF Cover harmonica)*



Interview de David JACOMINO



Marie Jo Floret :

Nous avons le plaisir de recevoir David Jacomino.

Bonjour David, peux-tu te présenter en quelques lignes.



David Jacomino :

Oui bien sûr, donc pour résumer, je suis depuis mon plus jeune âge adepte de l'harmonica, mes influences sont au départ western et se sont démultipliées en grandissant. Ma différence c'est que je joue à la place d'un chanteur de la même manière.

Video  [Bonjour de David \(Clic sur le logo\)](#)

MJF : *Tes parents étant musiciens, tu t'es élevé certainement dans une ambiance musicale; quels styles de musique écoutait-on à la maison ?*

DJ : *Mon père est batteur et guitariste. Mais pas que, il compose toutes sortes de mélodies depuis très longtemps. J'ai été bercé tout jeune par la guitare folk les soirs et je m'endormais avec cela dans la tête; les styles étaient variés, rock, blues mais surtout des morceaux très acoustiques*

MJF : *Ton approche musicale et ta passion pour l'harmonica furent acquises dans le cadre du loisir, as-tu entrepris par la suite des études musicales afin de mieux maîtriser cet instrument ?*

DJ : *Mon premier harmonica me fut offert par ma grand-mère , un harmonica en jouet sur lequel j'ai fait mes premières tentatives de mélodies. Ma technique je ne la tient qu' à ma persévérance, à écouter de longues heures les grands comme Charlie McCoy, Bob Dylan, mais aussi les mélodies de Ennio Morricone ; tout cela a eu une influence décisive sur moi et ma façon de transmettre des émotions.*

MJF : *En France nous connaissons : Jean-Jacques Milteau, Freddy Della, Frédéric Yonnet, Albert Raisner dans la fameuse émission " Age tendre et tête de bois ", Greg Zlap, l'harmoniciste de Johnny Hallyday , l'incontournable Charlie MCCoy, etc.... Dans ce domaine particulier lié à l'harmonica quels sont tes référents ?*

DJ : *A l'adolescence j'ai acheté un disque de Jean Jacques Milteau pour me perfectionner à mon instrument, ce fut le départ. Puis évidemment pour moi c'est Charlie McCoy le maître en la matière, d'ailleurs Charlie m'a dédicacé un de ses propres harmonicas qu'il m'a envoyé directement de Nashville, un grand honneur pour moi.*

MJF : *L'harmonica peut couvrir plusieurs styles musicaux, quel est ton style de prédilection ?*

DJ : *De prédilection !... mmmmm ... je dirai la country... mais j'ai de grosses influences blues et rock que j'appréhende à ma manière, j'ai mon style que je qualifierai de différent. Je ne recherche pas le virtuosité , mais plutôt à transmettre des sensations émotionnelles. C'est ma vision de la musique.*

MJF : *Quelle est ou quelles sont tes liens avec la Country Music authentique, pas celle de Beyoncé , mais plutôt celle de Johnny Cash, Merle Haggard ou encore George Strait. As-tu eu l'occasion de couvrir des titres de ces artistes ou d'autres qui sont dans cette veine musicale ?*

DJ : *Je joue régulièrement du Johnny Cash qui je trouve se rapproche de mon style de country. J'aime également Garth Brooks, Josh Turner et évidemment l'incontournable Willie Nelson, une icône tant musicale qu'esthétique, il incarne parfaitement bien comment je visualise la country.*

MJF : *Tu viens de sortir l'album "Diabolo Menthe", un titre qui rappelle celui du film sorti en 1977 et réalisé par Diane Kurys, sur la thématique de l'Adolescence; ton album, est-il dans ce courant de pensée ?*

DJ : *Absolument pas. Diabolo Menthe, car c'est ma boisson préférée et de tout temps mes amis me surnomment M. Diabolo Menthe. C' était un clin d'œil personnel , une touche de ma vie ,un peut humoristique mais qui exprime réellement qui je suis...*

MJF : *Peux-tu nous donner quelques informations sur cet album, quelles sont les personnes avec lesquelles tu as travaillé afin de sortir cet opus ?*

DJ : *J'ai conçu cet album essentiellement avec un compositeur qui s'appelle Patrick Borg . Multi instrumentistes, ce musicien a su me comprendre pour me proposer des rythmiques selon mes demandes afin que je puisse broder des thématiques ciblées dessus. Nos 2 univers se ressentent bien je pense sur cet album.*

MJF : *Pas un clin d'œil à Sète, ville qui t'a vu naître ou à la vie en mer d'un pêcheur, peut-être trouvera-t-on cela sur le prochain album ?*

DJ : *Oui pourquoi pas en effet Sète pourrait m'inspirer un morceau .. une ballade douce peut-être .. J'avoue ne pas y avoir pensé car j'ai axé cet album sur une atmosphère route 66, bikers, cowboys, grands espaces, liberté, nature...*

Mais vous me faites une belle suggestion qui m'y fera réfléchir. En revanche j'ai un duo qui s'appelle « ORIZON » avec un autre musicien tout en acoustique et nous avons composé un morceau instrumental qui s'intitule « Ma Petite Venise » qu'y n'est autre que la ville de Sète. Je pense que mon prochain album pourrait être avec ce Duo.

MJF : *Diabolo Menthe, c'est 21 titres tous instrumentaux, peut-être qu'un jour viendra s'ajouter la voix de David Jacomino ? Qu'en penses-tu ?*

DJ : *Ha ha ha ! Oui déjà là, je siffle sur 2 morceaux , c'est un bon début. Je ne sais pas si cette étape fera partie de moi bien que pas mal de personnes me piquent avec cette idée. Le chant étant considéré comme un instrument à part entière, faudra déjà que j'en maîtrise les bases, bref, on verra mais je n'exclus rien.*

MJF: *Merci David pour ce moment passé à mieux te connaître, nous te souhaitons bonne route .*

DJ : *Merci à vous de faire vivre la musique country !*





Par Christian Koch (Metz) & Gérard Vieules (Montpellier).
& Roland Roth (Strasbourg).

Bluegrass Time: Kristy COX



Kristy Cox chanteuse et songwriter est née le 1^{er} juillet 1985 à Mount Barker dans la région d'Adelaïde Hills en Australie du Sud.

Elle a grandi dans ces collines de cette région où elle a passé son temps libre, à jouer et à écouter de la musique et à aider sa mère à la maison.

Son grand-père paternel écoutait beaucoup de musique country et bluegrass "Old Time".

Le premier CD que Kristy acheta fut un album bluegrass d'Emmylou Harris.

Kristy raconte : 'J'ai tout simplement adoré. Je pense que ce sont les harmonies et les paroles qui m'ont convaincue et accrochée. J'adore les bonnes paroles d'une chanson '.

Ce sont ses parents et grands-parents qui lui ont inculqué l'amour de la bonne musique.

Sa famille ne compte aucun musicien mais elle encouragea la jeune Kristy dans son projet de devenir chanteuse, c'est ainsi que ses parents l'accompagnèrent à travers l'Australie sur les festivals.

Elle commença à chanter à l'âge de 11 ans.

Elle fréquenta la High School de Mount Backer et obtint un diplôme de commerce.



Video



[Un bonjour de Kristy - **Clic** sur le logo.](#)

Depuis, elle a chanté dans de nombreux festivals et a remporté de nombreuses récompenses en Australie. Au début de sa carrière musicale, Kristy s'est produite dans les bars de sa région. Elle fut largement influencée par Patty Loveless, Rhonda Vincent, Martina McBride, Lee Ann Womack, Melinda Schneider, Rebecca Lynn Howard, Emmylou Harris et Alecia Nugent. En 2000, Kristy a gagné le « Junior Champion of Champions » en Australie du Sud et elle a aussi remporté la catégorie senior en 2002. Elle fut la seule artiste à décrocher les deux catégories dans son Etat.

En 2002, Kristy était l'une des six lauréats de « 20.000 \$ from Nescafe Big Break ».

Les six lauréats ont été choisis parmi plus de 5000 participants en Australie et en Nouvelle-Zélande.(1)

Kristy a enregistré deux EP's : « **Twisted Heart** » en 2001 et « **My Affections** » en 2003.

2004: Kristy Cox est diplômée du CMAA Australian College of Country Music, après avoir reçu une bourse.



Elle a vingt ans lorsqu'elle participe à la Grande Finale Starmaker 2005, elle ouvrira pour : Kasey Chambers , Beccy Cole , Jedd Hughes et Jake Nickolai.

Son parcours est semé de succès



Kristy a été invitée au « Norfolk Island Country Music Festival 2003 » pour concourir dans le « Trans-Tasman Talent Search ». (2)
En 2004, elle a reçu la bourse d'études "The Rocky Page Memorial" par la CMAA Australian College of Country Music (3).
2005 : Kristy est choisie en tant que finaliste par mis les 20 pressentis sur le sur le Tamworth Country Music Festival (4) elle se classera parmi le top 10.

Kristy participa aussi aux APRA Professional Awards dans la catégorie des Songwriter Country.

Elle chante aussi régulièrement au « Barmera Country Music Festival » en Australie du Sud et au « Mildura Country Music Festival ».

Au cours de sa carrière, elle a fait l'ouverture des spectacles pour les grands artistes australiens tels que Slim Dusty, Kasey Chambers, Beccy Cole et John Williamson.

Kristy Cox a sorti son premier album studio *From My Eyes* en 2006, qui contenait neuf chansons originales.


C'est l'EP *Fallen*, enregistré à Nashville et produit par Mark Thornton, primé, qui a vu la transition de Kristy vers les influences bluegrass.




En octobre 2012, Kristy Cox a obtenu l'Award « Female Rising Star » aux « Australian Independent Country Music Awards » aux Southern Stars de Mildura pour son single « *Little Bit of Wonderful* ».



Elle fut également nominée en tant que nouveau Talent de l'Année (New Talent of the Year) et pour l'Alternative Country Album de l'année (Alternative Country Album of the Year) aux 41e Country Music Awards d'Australie (les « Golden Guitar Awards) au Festival de Tamworth en 2013.

 Premium TM Kristy Cox - I Can Almost Smell The Smoke

 Premium TM Blue Ain't Just A Color by Kristy Cox & Grasstime



L'album de Kristy Cox du 13 janvier 2012 : *Miles & Timezones* a été enregistré et produit à Nashville au Tennessee. Le producteur est Jerry Salley et les musiciens américains sont de haut niveau comme Cody Kilby et Andy Leftwich, Randy Khors, Scott Vestal ou Kym Warner.

Jerry Salley (parrain du fils de Kristy et Travis)



Sur les 11 titres de l'album, quatre ont été écrits par Kristy. La chanson-titre a été co-écrite par elle et Lachlan Davidson des Davidson Brothers; ensemble, ils ont remporté un prix de songwriting.

Après avoir reçu le prix TSA Songwriter Awards 2012 dans la catégorie Blues, Roots et Bluegrass en janvier 2013 pour la « Meilleure chanson de Bluegrass » (Best Bluegrass Song), Kristy entreprit une tournée à succès en Australie dans des concerts et festivals en duo avec Aleyce Simmonds et en première partie des Sunny Cowgirls.

Kristy a récemment été nommée chanteuse de l'année et artiste de l'année aux Australian Independent Country Music Awards de 2013 avec son dernier album « *Miles and Timezones* » qui a également remporté deux nominations dans les Country Music Awards of Australia de 2013 pour le meilleur nouveau talent et l'Alternative Country Album de l'année.

Kristy a sorti le 18 février 2014 un nouvel album studio Bluegrass : *Living For The Moment*, après avoir signé un contrat aux USA avec le label de Bluegrass Pisgah Ridge Records (filiale de Mountain Home).



Discographie :



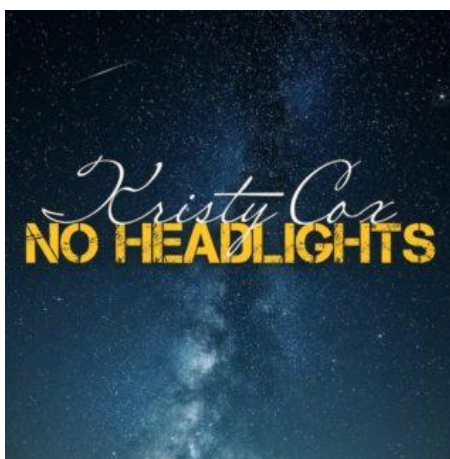
Ses succès furent classés à maintes reprises dans les charts.

Depuis 2013 Kristy et son mari Travis List (également chanteur) ont élu domicile à Nashville. Née à Adélaïde, Kristy deviendra citoyenne américaine en octobre 2021. Ses deux jeunes enfants portent des noms qui rappellent son parcours : le fils Ryman et la fille aînée Adélaïde.

En 2015, Kristy Cox a été sélectionnée comme artiste représentative de l'International Bluegrass Music Association (IBMA).

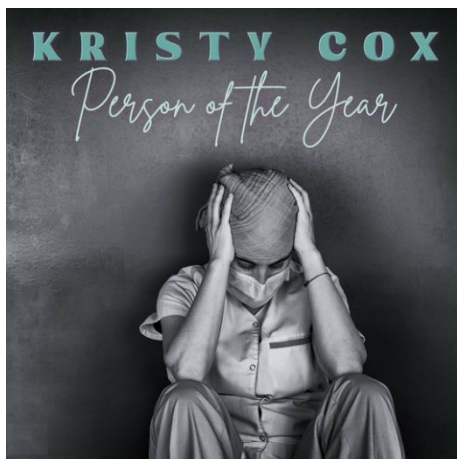
2018 : Le sixième album studio de Kristy Cox, *Ricochet*, est sorti en avril .

La chanson titre et le premier single de l'album ont atteint le sommet dans le Top 10 des chansons de Bluegrass Today. L'album a fait ses débuts au numéro 1 du palmarès des albums Billboard Bluegrass.



En février 2020, sortie du 7^{ème} album studio : *No Headlights*. L'album a fait ses débuts au numéro 2 du palmarès des albums Billboard Bluegrass.

Album & Single



En août 2021, place au 8^{ème} album: *Person of the Year*; le premier single titre de son huitième album studio amène un commentaire de Kristy :

" C'est une chanson si spéciale qui rend hommage aux infirmières et aux médecins qui travaillent sans relâche pour sauver les autres. Les 18 derniers mois ont été particulièrement durs pour eux ".



Février 2022
Shades of Blue

Mai 2024
Let It Burn

Notes :

(1) Inaugurés en 1991, les prix Nescafé Big Break étaient ouverts aux jeunes âgés de 16 à 24 ans en Australie et en Nouvelle-Zélande qui ont besoin d'argent pour lancer un projet ou une entreprise et faire de leurs rêves et de leurs ambitions une réalité. Le programme annuel de subventions aux entreprises a remis des montants compris entre 5 000 et 50 000 dollars.)

(2) Chaque année, cinq interprètes d'Australie et cinq autres de la Nouvelle-Zélande sont sélectionnés pour participer à ce prestigieux trophée.

(3) Cette bourse est attribuée par le Conseil d'Australie du Sud pour la musique country (South Australian Council for Country Music) aux jeunes interprètes qui font preuve de réalisations exceptionnelles dans la musique country.

Elle avait déjà été donnée à Jedd Hughes et Jake Nickolai.

(4) Le Tamworth Country Music Festival, le plus grand festival Country d'Australie, est un événement régulier du calendrier de Kristy Cox.



Kristy ce produit avec le band : **Grasstime**, qui se compose de :



- Kristy Cox: Vocals & Guitar
- Robbie Morris: Guitar & Vocals
- Grayson Tuttle: Banjo
- Wes Horton: Upright Bass
- Jason Bailey: Mandolin
- Ellie Hakanson: Fiddle & Vocals





Par Muriel Pujat (Paris).

Les Vidéos de Muriel

Show of Joshua Hedley at The Lexington London.

7 Juin 2022



Revu le 04/06/2024 accompagnant AATW, presque 2 ans jour pour jour.

Le Lexington était un bar londonien classique transformé en bar lounge, avec une touche de charme du Kentucky et des excès de rock & roll.

Muriel en compagnie de Joshua.



Joshua Hedley

Joshua "Josh" Hedley est né en 1986 et a grandi à Naples, en Floride. Il n'a que 3 ans, lorsqu'il demande un violon à ses parents, qu'il recevra sous forme de jouet. A 8 ans on lui offre l'instrument de ses rêves ; il commence alors à prendre des cours.

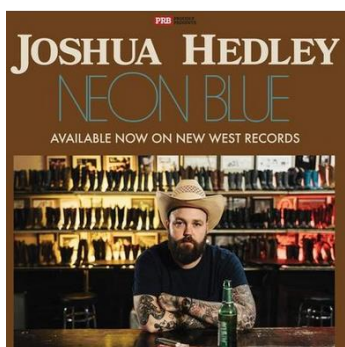
Il raconte : "A cette époque, je n'ai jamais eu le temps d'aller à la plage. Je pratiquais".

Il prend des cours et plus tard avec le soutien de ses parents, il se produit rapidement en Floride.

Joshua vers ses 13 ans découvre Bob Wills, le Western Swing, la Country et le Jazz occidental ; avant cette période, il jouait du violon dans un registre Bluegrass.

À 19 ans, il s'installe à Nashville, ville dans laquelle il va se produire, plus particulièrement dans des Honky Tonk tels que le Tootsie's Orchid Lounge au 422 Broadway Avenue.

Au fil du temps il est très demandé et devient un habitué du Robert's Western World, le meilleur Honky Tonk de la ville; il joue aussi dans d'autres lieux et devient un artiste reconnu sur Nashville.





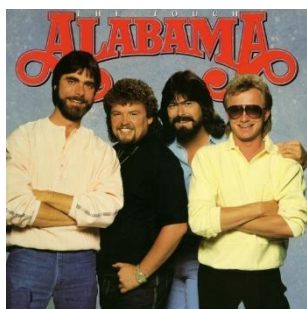
Par Jacques Dufour (Radio Lyon 1ère).

Un peu d'Histoire. (Les années 90).

Les faits mentionnés basés sur les classements du Billboard sont l'objet de mon choix quant aux artistes cités. Il peut y avoir quelques absences car ne figurent surtout que ceux qui ont laissé une trace significative dans nos mémoires ou dans l'histoire de la musique country



L es n°1 dans la décade :



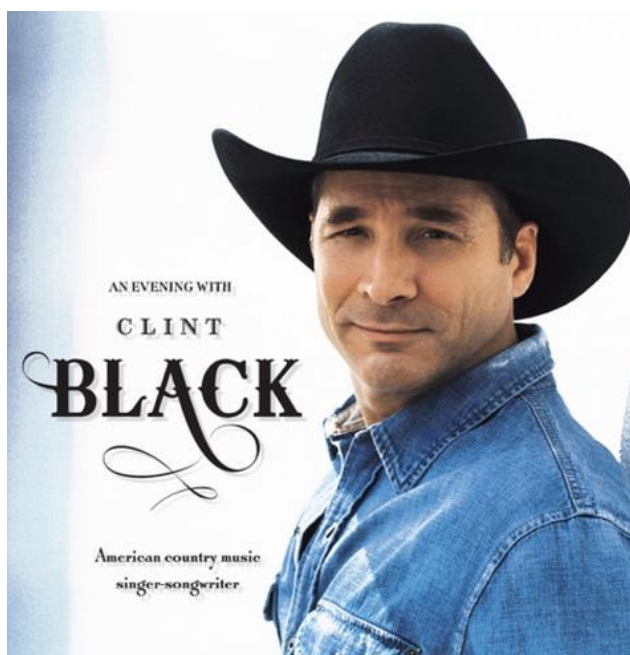
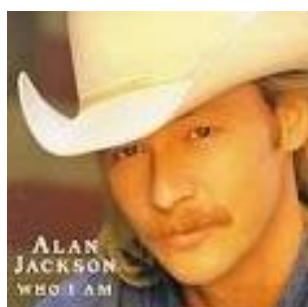
Alabama obtient ses deux derniers n°1 en 1992 et 1993

Garth Brooks et **George Strait** obtiennent chacun 17 n°1

Alan Jackson en obtient 16.

14 n° 1 pour **Brooks & Dunn**

11 n°1 pour **Tim Mc Graw**



10 n°1 pour **Clint Black**

8 n°1 pour **Mark Chesnutt**, **Reba Mc Entire** et **Faith Hill**

7 n°1 pour **Tracey Lawrence** et **Shania Twain**

6 n°1 pour **Clay Walker** et **John Michael Montgomery**

5 n°1 pour **Trisha Yearwood**, **Randy Travis**, **Joe Diffie**, **Vince Gill** et le **Dixie Chicks**

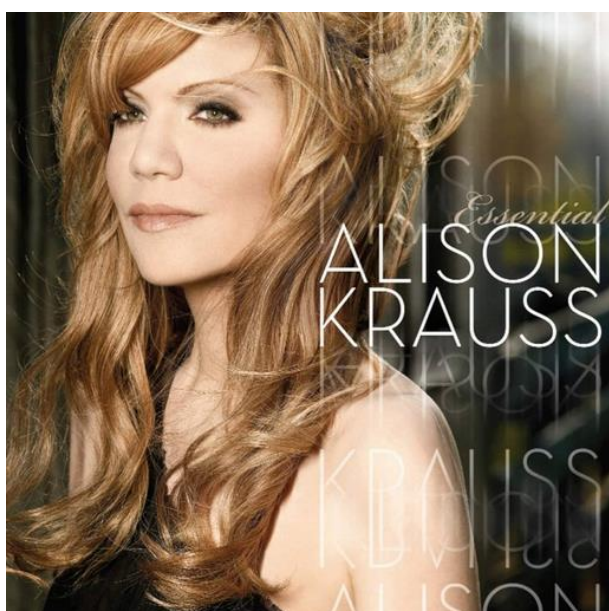
4 n°1 pour **Lonestar**, **Patty Loveless**, **Collin Raye**, **Ricky Van Shelton**, **Doug Stone**, **Travis Tritt**, **Bryan White** et **Wynonna**



3 n°1 pour **Kenny Chesney, Ty Herndon, Jo Dee Messina, Lee Roy Parnell et Lorrie Morgan**

2 n° 1 pour **John Anderson, Diamond Rio, Neal McCoy, Sawyer Brown, Shenandoah et Aaron Tippin**

Unique n°1 pour **Mark Wills (1999), Sammy Kershaw (1993), Little Texas (1994), Mindy Mc Cready (1996), David Lee Murphy (1995), Michael Peterson (1997), Mike Reid (1990), Ricochet (1996), LeAnn Rimes (1996), Kevin Sharp (1996), Doug Supernaw (1993), Pam Tillis (1994), Rick Trevino (1996), Rhett Akins (1996), John Berry (1994) Tracy Byrd (1993), Mary Chapin Carpenter (1994), Jeff Carson (1995), Lionel Cartwright (1991), Terri Clark (1998), Anita Cochran (1997), Billy Dean (1999), Wade Hayes (1994), Alison Krauss (1999)**



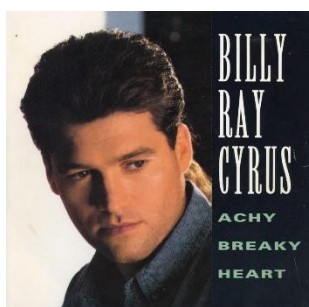
Mais aussi...

1990 : Carlene Carter obtient 2 Top 3, unique n°1 dans la décade pour **Holly Dunn**, le premier simple d'**Alan Jackson**, Here In The Real World, est n°3, unique Top 10 pour les **Kentucky Headhunters**, 4^{ème} et dernier n°1 pour **K T Oslin**, deux derniers n°1 pour **Dan Seals**



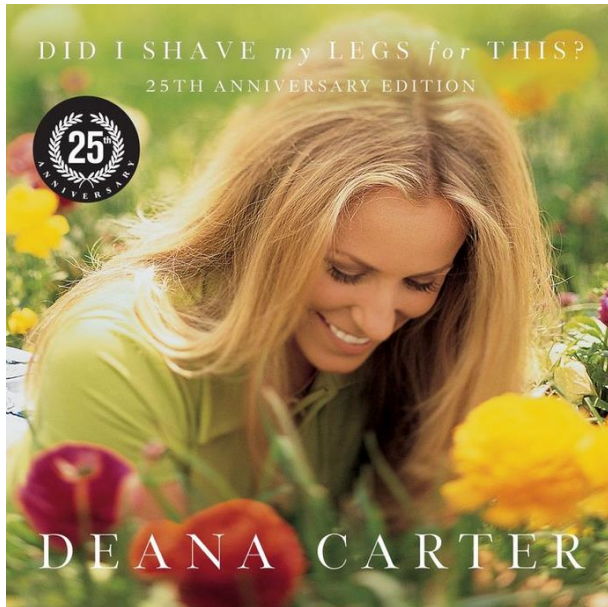
1991 : Dernier n°1 pour Dolly Parton (un duo avec Ricky Van Shelton), un seul n°2 pour **Marty Stuart**

1992 : un Top 7 est le meilleur classement pour **Chris LeDoux**, un Top 5 et meilleur classement pour **Mark Collie**, un n°2 pour **Confederate Railroad**, **Billy Ray Cyrus** reste n°1 durant 5 semaines avec **Achy Breaky Heart**



1993 : 1^{er} simple et 1^{er} n°1 pour **Toby Keith**

1994 : Unique Top 8 pour **Ken Mellons**, **David Ball** obtient un n°2 ainsi que **Boy Howdy (Jeffrey Steele)**, unique Top 10 pour **George Ducas**



1995 : 1^{er} n°1 pour **Martina Mc Bride, Blackhawk** obtient un n°2, unique Top 3 pour **Ty England**, un Top 6 et meilleur classement pour **James House**

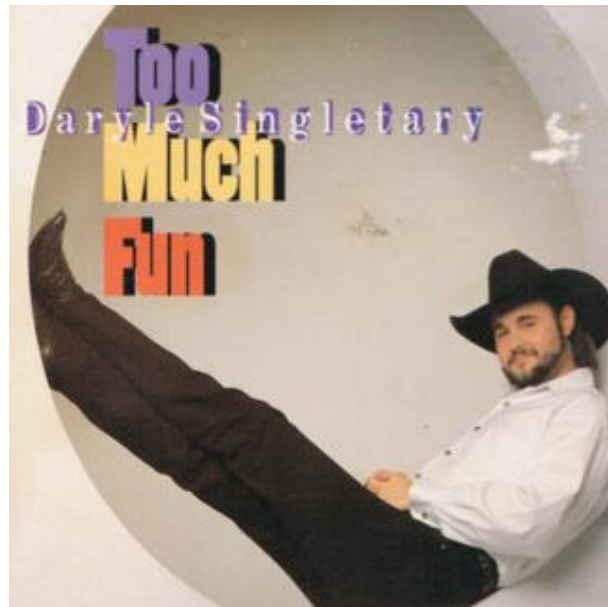
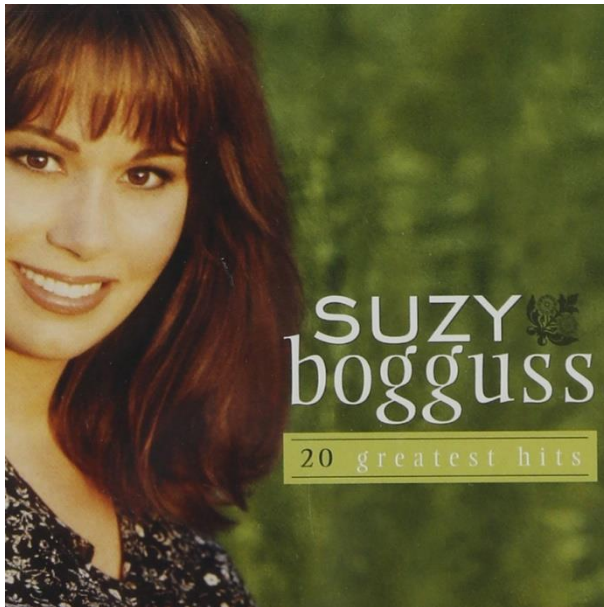
1996 : 1^{er} simple pour **Trace Adkins** et pour **Gary Allan, Paul Brandt** obtient un n°2, **Deana Carter** est n°1 avec *Strawberry Wine*

1997 : 1^{er} n°1 pour **Trace Adkins**

1998 : 1^{er} n°1 pour **Sara Evans**

1999 : seul Top 30 pour **Sherrié Austin**, 1^{er} n°1 pour **Brad Paisley**

Mais aussi...



Dans les années 90 **Suzy Bogguss** obtient deux n°2, **Andy Griggs** deux n°2 également de même que **Daryl Singletery** et **Hal Ketchum** trois Top 2





Par Jean Edgar Prato (Radio Galère - Marseille 88.4 Fm)

L'Art du Grand Ouest sublimé ! (1^{er} Partie).



“Il n'existe pas de religion sérieuse sans chronologie. Les dieux immortels que s'inventent les hommes exigent des repères pour se hisser hors de leur éternité, à travers nos contrées éphémères”.

*Jean-Raspail. Septentrion, R. Lafond
1979-2007.*

William R. Leigh (1866-1955), Chercheur d'or, Wyoming, 1949. Cody / Buffalo Bill Historical Center

Cette pertinente réflexion a toute raison de se transposer à l'art .

Depuis que nous sommes entrés dans l'âge de l'art moderne , Abstrait, Cubisme, Surréalisme, Nouveau , jusqu' à Nouvel ordre, Futur et à venir proche, soit un gros siècle de 120 années, juste avant les premiers coups de pédale des tours en vélocipède, se prosternent les foules, belle famille d'anthropoïdes si proche du “Golem” Meyrink (1) , pour admirer, se pâmer d'émois, pleurer d'admiration avec “ que du bonheur ” (comme ils le disent) devant des colonnes de l'ami au burin, devant d'informes mobiles “caldérisés”, des plaques d'acier réformé de notre marine marchande, des assemblées de taches, tags et collages de grabataires colériques, toiles infestées de déjections desséchées, d'œuvres guides aux oreilles à la place des yeux, de compressions-expansions, de sculptures où le boursouflé prend généreusement la main du rachitique ; c'est la fête aux dindons, à Méphisto, ses diables s'en mordent leur queue pour voir jet de sang noir fertiliser le 7^{ème} enfer de Dante.

Les experts, commissaires-priseurs, directeurs d'académies, galeries et musées, professeurs des dits arts, journalistes patentés en la cause dans de surpuissants médias, fondations aux raisons d'ultime opacité, sont inféodés aux charognards qui négocient, spéculent, amplifient, donnent lettres de noblesse, label, valeur fiduciaire surnaturelle, à des frasques, pardon ! Des œuvres portées au pinacle.

Le veau d'Or emportant tout en ce déluge, cette apocalypse.

Pour ces esthètes la propagande est l'essentiel, elle permet de pétrir les masses dans leurs sens et intérêt. Edward Bernays l'a bien démontré dans un écrit précis en 1928 avec -Propaganda- soit comment manipuler l'opinion en démocratie :

*'' Une galerie qui veut lancer un artiste doit amener l'opinion à apprécier son œuvre ...
L'art comme la politique est entre les mains d'une minorité qui, pour diriger, doit rencontrer le public sur son propre terrain et
étudier l'anatomie de l'opinion pour l'utiliser à bon escient '' . (2)*



*Johannes Vermeer, L'Atelier du peintre, vers 1665-1666.
Huile sur toile, 120 x 100 cm, Vienne.
Kunsthistorisches Museum*

Une large sarabande s'est formée, en croissance exponentielle ; en Peinture et Sculpture voyez ouvrir le bal Henri Marie Raymond de Toulouse-Lautrec Monfa, Kees Van Dongen, Viktor Vasarely, Pablo Ruis Picasso au service des femmes et châteaux, Maurice de Vlaminck, Juan Gris, Fernand Léger, Bram Van Velde, Jacques Villar, Piet Mondrian, le vilain Nicolas de Staël et ses toits de Paris (1952), Joan Miro, Chabaud l'Auguste pressé à côté de Georges Braque, De Chirico, Ernst, Man Ray, Degottes, Alechinsky, César Baldacini, Marc Chagall et son messianisme, mille, dix mille autres suivent, pardonnez-moi mes sens ne les connaissent que peu .

On respecte, on admire, on se doit de mettre genoux à terre.

En art pré contemporain j'ai tout de même quelque faiblesse pour le Primitif du facteur Cheval et Henri dit le Douanier Rousseau ensuite je me trouve interpellé favorablement par Henri Matisse, les sculpteurs Belmondo et Henri Bouchard, Magritte René, Vincent Van Gogh, les deux Paul, Cézanne et Gauguin, notre cher Salvador Dali venant ouvrir son cœur à Gala en gare de Perpignan et cet inconnu (à ce jour) que fut l'ami Gérard Locardi. Alors dans ce manque d'harmonie quotidien de quantité de musées, sarcophages de l'art, il est bon de temps restreint à puiser oxygène en des sphères non saturées d'oxyde de carbonisés, CO2 et autres dioxine.



Ce fut ainsi pour moi, par un bel après-midi printanier et tempéré par l'air marin, une cure fugace d'instant de Beaux-Arts savoureux et rares durant une visite à l'exposition "La Mythologie de l'Ouest dans l'art Américain", 1830-1940, offerte au public du Centre de la Vielle Charité au cœur de l'antique quartier du Panier à Marseille.

*Museum of African
Oceanian and Amerindian Arts, Marseille.*

Ceci après Rouen puis Rennes, troisième et dernière ville française à accueillir cette somptueuse palette entre le 10 juin et le 3 août 2008.

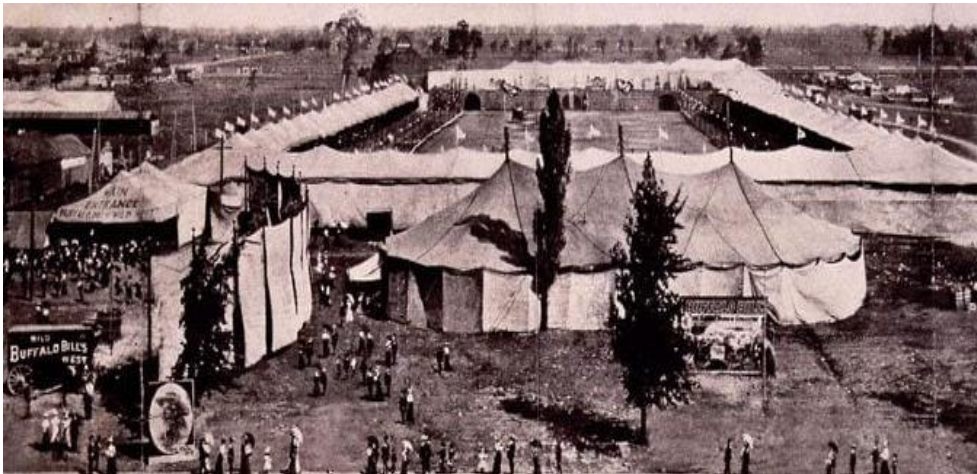
Buffalo Bill est de retour.



Une exposition préalable, en symbiose avec cet Ouest fascinant, fut celle consacrée au souvenir des passages du " Wild West Show", de Buffalo Bill à Marseille (4).

La première venue au pays de "La Bonne Mère", du , " Wild West Show" de William Frédéric Cody. (1846 -1917) avait fait sensation en 1889 (également à Paris et à Lyon avant la poursuite vers l'Espagne).

Il faut s' arrêter quelque peu pour parenthèse sur ce phénomène entre cirque Barnum, gigantesque parade et foire d'état, vitrine ambulante de l' Ouest au 19^{ème} siècle.



Campement du Buffalo Bill's Wild West à Marseille.



Cody, personnalité ambiguë à cause de ses carnages de bisons en 1867(de 1700 à 3000 têtes selon les diverses sources), de sa participation à la bataille de la Little Big Horn qui vît son héros G. A. Cluster tué par les valeureux guerriers Sioux de Sitting Bull; mais il fut aussi un participant à la ruée vers l' or au Pikes Peak, un messenger de la société Pony Express (1867), un soldat nordiste pendant la guerre civile, etc...

Rendu célèbre par le romancier Edward Zane Canoll Judson dit Ned Buntline qui en 1872 le prépara à jouer un rôle phare et décisif dans un spectacle théâtral "Les scouts des Plaines".

Le colonel B W.F Cody. 1982

Cody avait campé en 1889 en compagnie de son -Spectacle de l'Ouest sauvage et des cavaliers les plus hardis- (Wild West show & the Rough Riders).

Conseillé et financé par des professionnels du cirque et des grandes manifestations populaires, il crée en 1883 son fameux "Buffalo Bill's Wild West show" avec une première à Omaha, Nebraska, le 19 mai.

L'historien régionaliste Pierre Echinard (5) rappelle que les Marseillais du début du XX^{ème} avaient mémoire vive d'un vaste espace sis dans le quartier de la Capelette qu'ils nommaient : "Le Pré de Buffalo Bill".

Seize années après son show mémorable, il revenait donc en ville pour donner des émotions et des rêves à 15.000 spectateurs en novembre 1905.



Une colossale entreprise comportant 52 voitures de trente mètres de long pour l'acheminement du matériel, campements multiples, arène, cuisines avec fourneaux montés sur locomotive à vapeur, parc corral pour chevaux, bisons et bétail, génératrices électriques, réfectoire de 800 places. Cinq centaines de cavaliers : Indiens « authentiques », hussards Français et Anglais, vachers Mexicains, Cosaques, militaires et cow-boys Américains, Zouaves et fantasia Arabe, et 500 kilogrammes de pain, 600 de steak, 400 de pommes de terre pour la consommation quotidienne de la troupe.

Joë Hamman, Jeanne de Flandreysi et Folco de Baroncelli en Indiens Sioux.

(Rencontres d'Arles avec l'aimable autorisation du Palais du Roure)

Il y eut relâche et hivernage d'une partie de l'ensemble à Marseille et en Camargue, courant février 1906 des groupes épars revinrent d'Europe centrale et par le vapeur Italia, via New York, d'Amérique une centaine d'enrôlés encadrant 200 mustangs qui avaient été mis au vert dans des ranchs de Cody à Rocky Mountains.

Pour remercier Marseille de son accueil, les 2 et 3 mars 1906 le "Wild West" donnait quatre représentations de clôture avant son départ vers d'autres prestations pour Draguignan, Nice et la péninsule Italienne.

Belle aventure d'un autre siècle.

Notes :

(1) -Der Golem-, G. Meyrink, Rascher, Zurich, pour la France Stock, 1969.

(2) -Propaganda', chapitre 10, -L'art et la science-, H. Liveright, New York, 1928, pour la France Zones - La Découverte 2007. Edwards L. Bernays, né à Vienne, Autriche, en 1891, mort largement centenaire à Cambridge, Massachusetts, USA, en mars 1995. L'un des neveux de Sigmund Freud, c'est déjà tout dire avec un tel indice. Bernays est, à juste titre, considéré comme l'un des principaux initiateurs des relations publiques (spin) américains soit le codage et la manipulation de l'opinion = la propagande.

(3) -Projet réalisé dans le cadre du FRAME (French Regional and American Museum Exchange). La charité, haut lieu du patrimoine de la ville de Marseille, construite en pierre rose et blanche par Pierre Puget entre 1670 et 1674. Finalisation d'un édit royal de 1640 sur "L'enfermement des pauvres et des mendiants". Pendant plus d'un siècle, ensuite, elle recevra les vagabonds de la ciré.

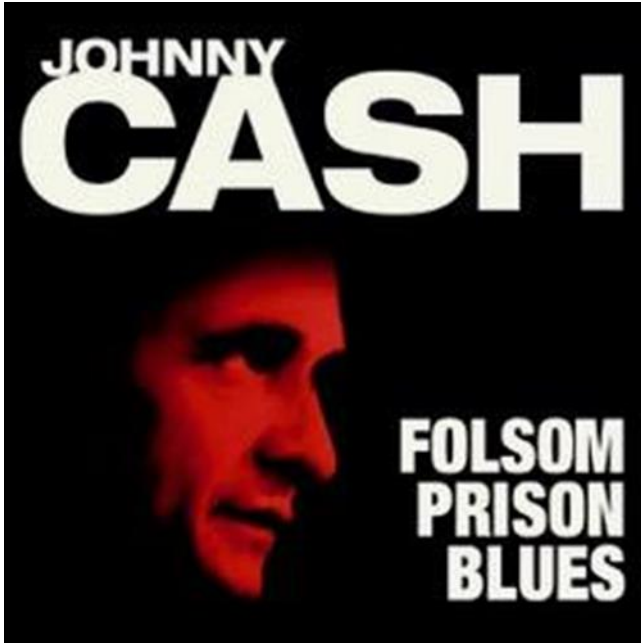
(4) -Centre Bourse, square Belsunce, 13001 ; Entre le 2 mai et le 31 octobre 2008 au Musée d'Histoire de Marseille.





Par Roland Roth (Strasbourg)

Histoire d' une chanson Country : Folsom Prison Blues.



Le titre « *Folsom Prison Blues* » a été enregistré en single au Sun Studio à Memphis au Tennessee le 30 juillet 1955.

Le producteur était Sam Phillips, le patron de Sun Studio et les musiciens étaient:

- Johnny Cash au chant et guitare.
- Luther Perkins à la guitare.
- Marshall Grant à la basse.

Comme beaucoup d'autres chansons enregistrées lors de ses premières sessions chez Sun Records, Johnny Cash n'avait pas de batteur en studio, mais reproduisait le son clair de la caisse, en insérant un morceau de papier ou un billet d'un dollar sous les cordes de la guitare et en grattant le rythme de la caisse claire sur sa guitare.



Le genre de la chanson a été décrit comme étant country, rockabilly, rock and roll et combine des éléments de deux genres folk populaires, le Train Song et la chanson de prison que Cash continuera à utiliser pendant toute sa carrière.

La chanson est sortie en single avec une autre chanson enregistrée lors de la même session "*So Doggone Lonesome*".

Au début de 1956, les deux morceaux atteignirent la quatrième place du classement Billboard C&W Best Sellers.

« *Folsom Prison Blues* » a été inclus sur son premier album studio « *Johnny Cash* » en 1957 en tant que onzième morceau de l'album.

De plus, cet enregistrement a été inclus sur l'album de compilation: *All Aboard the Blue Train* en 1962.

En 2001, la version originale de 1955 de « *Folsom Prison Blues* » avec Sun Records de Johnny Cash a été intronisée au Grammy Hall of Fame.

En juin 2014, "Rolling Stone" l'a classée N°51 sur sa liste des 100 plus grandes chansons country de tous les temps.

Que raconte cette chanson « Folsom Prison Blues » ?



Le ton mélancolique et grave de cette chanson transmet le regret et l'espoir d'un homme condamné à vie dans la prison de Folsom. Le prisonnier fut avant son incarcération un homme pas très honnête, qui a, après une bonne éducation, abattu un homme et fut ainsi ce meurtrier qui s'est fait arrêter, juger et emprisonner.

Dans la voix et le récit du prisonnier, on soupçonne une torture intérieure et un combat perpétuel entre rêve et réalité, conscient de son avenir et de sa situation en regrettant amèrement ce qui l'a amené derrière ces barreaux.

On perçoit un homme dur, fort mais aussi conscient de sa culpabilité, seul et qui a muri suite à cette expérience et que la vie n'a pas épargné.

Cette solitude l'a miné, jours après jours et a forgé sa personnalité. Il a tout perdu et nostalgique il se rappelle toute sa vie qui défile devant lui et il regrette de ne pas avoir suivi les conseils de sa mère de ne jamais « jouer avec des pistolets ».

Son regard se porte vers l'extérieur de cette prison pour fuir son destin misérable, s'enfuir aussi loin que possible pour oublier ce décor sinistre.

Le prisonnier écoute de sa cellule le sifflement d'un train en dehors et repense à ses crimes : « j'ai tiré sur un homme à Reno juste pour le regarder mourir ».

Le train qui ne s'arrête pas, continue sa route et qui roule et roule encore, symbolise pour lui la vie inaccessible et lointaine, en ignorant les hommes tel que lui au fond de sa prison.



Il imagine les personnes libres à l'intérieur du train : « je parie qu'elles boivent le café et fument de gros cigares » et des rêves qu'il pourrait faire s'il était libre.

Folsom Prison Blues, version 1968.



Johnny Cash, l'homme en noir, s'est intéressé au sort des détenus dans les prisons et ressentait un lien particulièrement fort avec les prisonniers à tel point qu'à la fin des années 1960 il commence à se produire pour les prisonniers de diverses prisons d'États des États-Unis notamment en Californie. Les prisonniers s'y reconnaissent et écrivent à Johnny et l'idée d'aller jouer pour eux dans les prisons est née de cette façon. Johnny considérait les prisonniers comme son meilleur public et il jouait longtemps pour eux. Le concert de Johnny Cash à la prison de Folsom n'est pas son tout premier. Il s'est déjà produit en octobre 1959, lors du rodéo annuel, à la prison de Huntsville au Texas. Johnny Cash joua pour la première fois pour les détenus avec sa guitare.

Les patrons du label Columbia n'étaient pas chauds avec l'idée de jouer en prison qui a pris onze ans pour germer avant d'enregistrer un album.

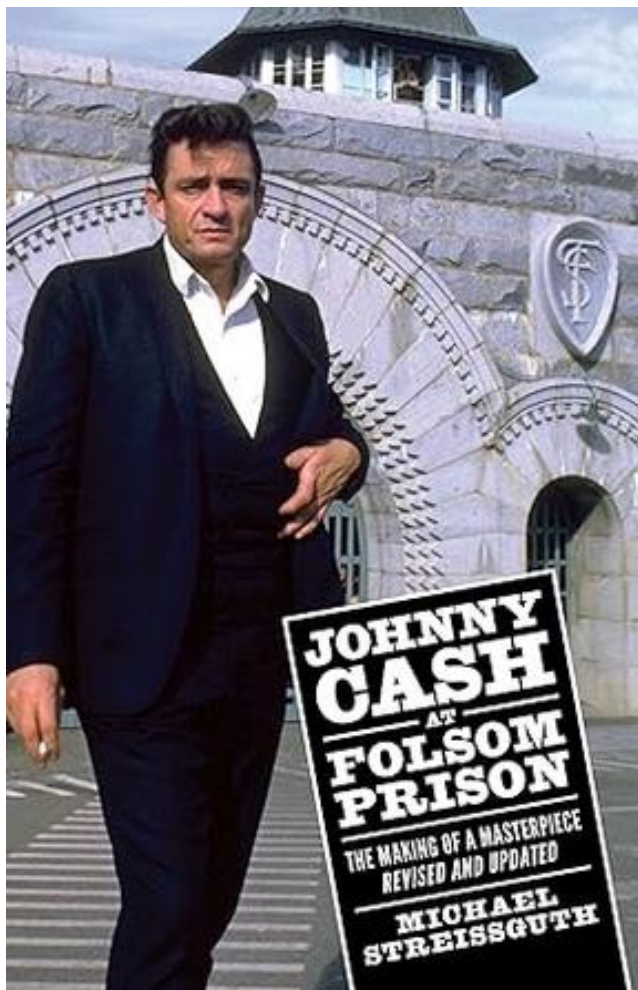
C'est le légendaire producteur Bob Johnston qui travaillait aussi avec Leonard Cohen à l'époque, qui a pris cette affaire en main.



Il en résultera deux célèbres albums live :

- « **At Folsom Prison** » en 1968.
- « **At San Quentin** » en 1969.

La version en concert la plus populaire est sûrement celle réalisée lors de l'ouverture d'un concert en direct devant une foule de détenus de la prison d'État de Folsom, près de Sacramento en Californie le 13 janvier 1968 pour son album « live At Folsom Prison » sorti également en 1968 via Columbia Records.



Selon Michael Streissguth, biographe et écrivain sur la Country Music, dans son livre « *Johnny Cash at Folsom Prison: The Making of a Masterpiece, Revised and Updated* » (American Made Music Series), les acclamations et réactions du public suivant la phrase : « *But I shot a man in Reno just to watch him die* », « *mais j'ai abattu un homme à Reno / juste pour le voir mourir* » ont été ajoutées en post-production avec des sons enregistrés en studio et ajoutés au mixage.

Selon un article spécial du DVD du biopic « *Walk the Line* » de 2005, les prisonniers ont évité d'applaudir et de manifester trop bruyamment pendant le concert et les commentaires de Cash sur la prison elle-même, craignant les représailles des gardiens.

Il n'y a pas eu un concert, mais bien deux concerts, ce 13 janvier 1968.

Le premier eut lieu à 9 h 40 et le deuxième à 12 h 40 dans le cas où quelque chose allait foirer et parce que c'est très dur et stressant de jouer pendant six heures devant des criminels

endurcis ! Il n'y a que deux chansons du deuxième concert, « *Give My Love to Rose* » et « *I Got Stripes* » qui se retrouvent sur l'album « *Live At Folsom Prison* », la qualité de la deuxième représentation étant soi-disant de moindre qualité.

L'album « *At Folsom Prison* » fut à son origine édité dans une version censurée sans les divers écarts de langage de Johnny Cash et du public au cours du concert.

Par contre, les rééditions sur CD reflètent l'intégralité du spectacle et des échanges entre les chansons avec les détenus.

La performance à la prison de Folsom mettait en avant les musiciens Perkins et Grant, comme sur l'enregistrement original et avec W.S. Holland à la batterie.

Au début, l'album « *At Folsom Prison* » de Johnny Cash n'a pas été un gros succès.

Le label de Johnny avait toujours été très frileux à l'idée de promouvoir un album enregistré dans une prison.

Les stations de radio ont arrêté de passer la chanson « *Folsom Prison Blues* » à la suite de l'assassinat de Robert Kennedy.

Mais les critiques musicales ont cependant encensé l'album et ceci a boosté la carrière de Cash qui avait du mal à l'époque.

 Premium ^{FR} **Johnny Cash - Folsom Prison Blues - Live at San Quentin**



Johnny Cash enregistrera trois autres albums en prison : A la prison-ferme Cummins en Arkansas le 10 avril 1969, « **At San Quentin** » le 16 juin 1969 en Californie, « **På Österåker** » le 3 octobre 1972 en Suède et « **A Concert Behind Prison Walls** » à la prison d'Etat du Tennessee le 12 avril 1974.



La chaîne NBC donnera également à Johnny Cash, grâce à son spectacle à Folsom, sa propre émission de variétés en 1969 et qu'il animera pendant deux ans.

La version de « **Folsom Prison Blues** » de 1968 en live est devenue un hit N°1 dans les charts de musique country et a atteint la 32ème place du Billboard Hot 100 la même année. Cette version a également remporté le Grammy Award de la meilleure performance vocale country masculine lors de la 11ème édition des Grammy Awards en 1969.



Ce qui rend le spectacle de Folsom différent c'est qu'il a été enregistré, distribué et acheté par plus de trois millions de personnes.

L'album « **At Folsom Prison** » figure dans le Registre national des enregistrements (National Recording Registry) de la Bibliothèque du Congrès américain et a été classé dans la liste des 500 plus grands albums de tous les temps du magazine Rolling Stone.

Saviez-vous que le grand succès de Johnny Cash "Folsom Prison Blues" est une chanson empruntée ?



La carrière de Johnny Cash a commencé très modestement.

Il a commencé à s'intéresser à la musique quand il était sous les drapeaux dans l'US Air Force, l'armée de l'air américaine, en Allemagne de l'Ouest à Landsberg en Bavière. Il a appris lui-même à jouer de la guitare avec ses copains militaires. Il chantait principalement du gospel et des standards Old Country. Puis, il s'est mis à écrire ses propres chansons.

Libéré du service militaire en 1954, il s'est rendu en avion à Memphis au Tennessee.

Mais avant le départ, Johnny avait quelques heures d'attente et il a passé le temps dans une salle de cinéma. Le film projeté s'appelait « **Inside The Walls Of Folsom Prison** » datant de 1951.

Johnny a été tout de suite impressionné par l'histoire du personnage principal, un condamné de la Prison d'État de Folsom en Californie.

Le film est un policier américain de 1951 réalisé par Crane Wilbur et mettant en vedette Steve Cochran et David Brian. Le film a été projeté aux États-Unis et en Europe.

Une fois dans l'avion, Johnny Cash s'est muni d'un stylo et d'un bout de papier en refusant même le repas gratuit.

Cash a raconté : « Je me suis assis avec mon stylo dans ma main, essayant de penser à la plus mauvaise raison qu'une personne pourrait avoir pour en tuer une autre. » ceci pour expliquer l'origine de la légendaire ligne : « I shot a man in Reno just to watch him die ».

Il a créé de nouvelles paroles en s'inspirant d'une ancienne chanson de blues qu'il avait entendue alors qu'il était militaire en Allemagne.



Le titre « **Crescent City Blues** » de l'album concept « **Seven Dreams** » publié par Sun Records, avait été écrit par un compositeur de jazz / blues de New York qui s'appelait Gordon Jenkins et qui travaillait pour le label Decca Records.

La chanson fut enregistrée par l'épouse de Gordon Jenkins, Beverly Maher. C'était vraiment du vrai blues avec un arrangement extrêmement lent, soutenu par un style jazz à l'ancienne des années 1930.

Le morceau avait été publié quelques années plus tôt sur l'album de Jenkins de 1953 s'intitulant « Seven Dreams ».

Cet album n'avait aucun succès et "Crescent City Blues" n'a jamais été classé dans les singles des Billboard.



Beverly Maher et Gordon Jenkins. ([Ecoutez la chanson](#), [Clic sur la photo](#)).



Johnny Cash a donc beaucoup emprunté les paroles originales et la mélodie de ce titre « **Crescent City Blues** » pour sa nouvelle chanson basée autour de la prison de Folsom et qu'il a appelée « **Folsom Prison Blues** ».

Johnny a dit à Sam Phillips, le producteur et propriétaire de Sun Records Studio à Memphis, qu'il avait utilisé la chanson « **Crescent City Blues** » comme base.

Quand Sam Phillips a découvert que la chanson de blues d'origine n'était pas un succès, il a dit à Johnny Cash qu'il n'y avait pas besoin de s'inquiéter d'un procès pour plagiat.

Johnny a donc enregistré « **Folsom Prison Blues** » au Sun Records Studio le 30 juillet 1955, chanson qui est

sortie le 15 décembre 1955 en créditant Cash comme étant son seul compositeur. Le titre a atteint la 4^{ème} place dans les Billboard Country singles charts.



Le 13 janvier 1968, contre l'avis des dirigeants du label Columbia Records, Johnny Cash se rend à la prison de Folsom State près de Sacramento en Californie devant 2 000 détenus pour enregistrer un album live intitulé « Johnny Cash Live At Folsom Prison » avec la chanson titre « Folsom Prison Blues », la mise à jour du succès de 1956 et qui est devenue l'un des enregistrements les plus célèbres de sa carrière.

La chanson a passé 4 semaines à la première place du classement des Billboard country singles charts le 20 juillet 1968.

Gordon Jenkins qui est à l'origine de la chanson, ignorait très probablement la première version à succès de Johnny de « Folsom Prison Blues » en 1956.

Ce n'est que lorsque l'enregistrement de 1968 est devenu un énorme succès Country que Jenkins a compris et fait attention aux similitudes évidentes entre sa chanson « Crescent City Blues » et « Folsom Prison Blues » de Cash.

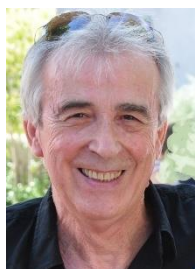
Au début de 1969, Gordon Jenkins a décidé de porter plainte pour plagiat contre Johnny Cash.

Le procès a été réglé à l'amiable quand Johnny Cash a versé à Jenkins la somme de 75 000 \$ pour violation du droit d'auteur, une somme ridicule même en 1969.

Ce faible montant de dédommagement était probablement dû au fait que « Crescent City Blues » de Jenkins non seulement n'avait pas été un succès et est resté totalement obscur et que la chanson n'a jamais été classée dans aucun chart.

Gordon Jenkins a accepté cette faible somme de Johnny Cash qui a continué de conserver tous les droits de composition et de publication du titre « Folsom Prison Blues ».





Par Gérard Vieules (WRCF Montpellier°).

Sur la route des Festivals : **Festival Country Craponne43**



Il était où le bonheur en cette dernière semaine de Juillet 2024 ? Dans le festival Off, en ville de Craponne ou plus particulièrement les 28 et 29 Juillet sur le festival In au Parc des Etoiles ?

Le bonheur, tout simplement, il était bien sûr en ces deux lieux de festivités.

Claude Chapon, le président de l'association et son équipe (1) ont assuré et ils ont permis au Festival de vivre sa 31^{ème} Edition.



Dès le Jeudi 25 juillet, commencent les festivités avec le jeudi soir, un Repas-Concert sur la Place du For animé par "Le Grizzly" (Concert gratuit offert par le Festival Country Craponne 43). Ce fut l' occasion d'apprécier la bière spéciale à la myrtille: La Blueberry , créée par le chef anglais David Baggs, également à la tête de la brasserie de l'Arzon.

Video



Bruno le Grizzly

Vendredi 26 juillet le centre-ville verra les prestations de : **The Castrol Brothers** qui se

produit en cette fin d'après-midi sur le parvis de la Médiathèque, puis plus tard au début du Faubourg Constant, les danseurs se retrouvent pour un Bal Line Dance animé par Pascale et son club: Urban Cow Boys Compagny.

Le "Country Velay 43" aura la charge de faire une Démo de Line Dance.



Festival Country Craponne 43 Centre Ville The Castrol Brothers PiercountryPhotography

Video



Samedi 27 juillet

Outre le traditionnel Marché de Craponne sur Arzon, élu plus beau marché de la Région Auvergne Rhône Alpes en 2020, voici des animations sur le Faubourg Constant et sur la Place Marchedial. Le club The Swivels propose de la Line dance suivie par un concert avec Ariana Monteverdi.

Le défilé de voitures américaines, trucks et bikers va générer l'ambiance. La musique revient avec le concert du Backyard Family Country Band .

Dimanche 28 juillet :



Sur le faubourg Constant, toujours de la Line Dance et des Shows par le West Country Craponne, suivis par le club "Dance Vorey" qui fait une démo de Rock 'n' Roll.

Les 12 coups de midi lancent le Concert de Karoline & The Free Folks .

En résumé, le festival Off ne manque pas de panache et a permis à la ville de vivre la fête .



  Karoline & the Free Folks - Festival Country Craponne43

Mais le cœur du festival et son âme, c'est bien sur le Parc des Etoiles qu'on les retrouve.

Samedi 27 juillet :

Après les conférences de presse qui ont permis de mieux connaître les artistes, le groupe

Calibre 12 ouvre le feu et c'est le premier concert de la journée.



Formé en 1988 à Saint Avertin (Centre de la France), ce groupe dont les membres sont fans de Lynyrd Skynyrd, 38 Special, Point Blank, et Molly Hatchet s'est forgé une grosse expérience grâce à de nombreux concerts. Le Band est domicilié à Tours (37).

Passionnés de Big Rock US et de Southern Rock, Calibre 12 a produit 5 albums, dont le dernier en date est : *It is What it is*.



Le band se compose de :

- Jean-Marie Coron - guitare.
- Christophe Finck - chant et guitare.
- Laurent Montero - basse
- Jean-Luc Gauthier - batterie.

  **CALIBRE 12 - Sweet Home Alabama**



Le rythme est soutenu, mis à mal après un quart d'heure de concert par un orage, signe que nous sommes à Craponne, mais l'ambiance ne faiblit pas et le public pourra écouter des chansons telles que: *Working for MCA* ou encore *Whiskey Rock n' Roller* et, plus tard le fameux *Sweet Home Alabama* des Lynyrd Skynyrd.

Bien sûr quelques titres de leur album sorti en 2022 feront partie de la setlist avec : *Drifting Thoughts*, *It is What it is* et bien d'autres...

20h50, arrive la tête d'affiche du festival en l'occurrence : **Ellis Bullard**.



Raphaël Odin (Raph Photos)

Ellis est accompagné par son band qui se compose de :

- Adam Duran – guitare
- Dillon Sampson – basse.
- Burton Lee – Pedal Steel.
- Wyatt Lankford – Batterie.

Pour la petite histoire, la Pedal Steel n'étant pas arrivée du Texas, c'est Billy Bigouret qui en a trouvé une en location.

Le parcours musical de Ellis Bullard a commencé à Austin, au Texas, l'un des pôles musicaux les plus dynamiques au monde et a duré une décennie, mais c'est lorsqu'il a formé son propre groupe avec les meilleurs musiciens d'Austin que tout a commencé à s'enclencher. Ils sont rapidement devenus incontournables en ville, remplissant les clubs nuit après nuit. Place à deux heures de concerts faits d'un répertoire Honky Tonk avec comme une des références Waylon Jennings, pour preuve le tatouage que porte Ellis à son bras.



On peut écouter :

[Chassing Numbers](#)

[Roller Caster](#)

[Cocaïne Money](#) et [Hopeless Waltz](#) de son dernier album.

[Back to my Roots](#)



Biographie ([Clic sur le logo](#))



[Ellis BULLARD - Chassing Numbers](#)

23h **The Vandoliers** vont clôturer cette première journée d'une façon très énergique.

Leur musique n'est pas propice au calme, plutôt très tonique elle s'inscrit dans le droit fil de groupes tels que : The Poque ou encore The Clash.

Que l'on associe le terme country à ce style musical me gêne un peu.



Joshua Fleming infatigable est entouré de musiciens dynamiques.



The Vandoliers est un band particulier qui se détache des autres aussi bien par la spécificité sonore que par le lyrisme.

C'est une affirmation du caractère distinct du groupe, de sa rébellion sonore et de sa présence scénique grande et audacieuse qui les distinguent des autres, car les musiciens mélangent habilement les sons des mariachis avec des rythmes "country-punk".



  **The VANDOLIERS - Concert, extraits**

Dimanche 28 juillet.

Sous un soleil de plomb la formation marseillaise **The Shakers** entre en scène.



Le groupe se compose de

- Stéphane Canestrelli : Chant et Guitare.
- Emmanuel Bouchez : Contrebasse.
- Arthur Gibas : Guitare Electrique. Acoustique.
- Jean Philippe Meresse: Batterie.

Quatre musiciens issus du Sud de la France, aux influences différentes, qui se sont retrouvés dans le seul but de se faire plaisir en jouant autre chose que des covers.



Composer leurs propres morceaux était dès le départ une évidence, mais la vraie surprise fut l'accueil du public pour des chansons que ce dernier n'avait jamais entendues.

Stéphane tout en finesse et humour interprète les chansons et il se fait plaisir, il ne travaille pas, il joue.

Cet état d'esprit, il le partage avec les autres membres du groupe, c'est là, un des secrets de leur réussite.

Dans un répertoire classé Rockabilly se glissent des pépites telles que : [Waiting for a Train](#) , chanson d'ouverture du concert. Après quelques autres morceaux comme : [Indians Jive](#), [Business](#), on écoute : [Shake the Rock](#), [General Procession](#), des titres de leur EP. "[The Shakers](#)" puis un coup de cœur avec [Memphis Tennessee](#) de Chuck Berry. C'est varié et ils ont donné du plaisir au public.



  **The SHAKERS - Memphis Tennessee**

17h50 : Place au Bluegrass avec : Broken Compass Bluegrass.

Originaires de Chico, en Californie, les membres du Broken Compass Bluegrass sont :

- Django Ruckrich
- Mei Lin Heirendt
- Kyle Ledson
- Sam Jacobs



Broken Compass Bluegrass-End of the World

La valeur n'attend point le nombre des années et ces jeunes gens le prouvent dans la maîtrise de leurs instruments.

Ils ont tous entrepris des études musicales et se sont retrouvés pour monter ce projet : créer un groupe de Bluegrass. Evidement ce n'est dans le style de Bill Monroe, c'est du Bluegrass de 2024 joué avec la fougue de la jeunesse.

Trois albums sont à leur actif et leur Setlist comporte quelques titres tels que : [Alien Song](#), [Fairies & Lightning](#) de leur dernier album ou encore [Ghost on that Train](#) et [Never Really Gone](#). Quelques reprises: [Luxury Liner](#) d'Emmylou Harris, [Mama Tried](#) de Merle Haggard et même [Raw Hide](#) de Bill Monroe.

Donnons-leur le temps de " murir " leur style.

19h40, c'est l'heure du dernier groupe qui annonce héla la fin des festivités.



Accueillons le band Suédois: **Skinny Jim & The Wildcats.**

Assurer un concert après avoir fait 25 heures de voiture pour rejoindre Craponne, il faut avoir la " forme ". La chaleur et le plein soleil ne sont pas là pour arranger les affaires.

Mais, Magnus Olsson – voix et guitare, Andréas Johansson – guitare, Thomas Andreassen – basse et Stephan Jonasson – batterie, ils vont assurer leur prestation sans problème.

C'est donc du Rockabilly et du Rock 'n' Roll des années 50's qui seront offerts au public.

Un bon concert mais sans surprise, un peu linéaire par le Rythme.

 Premium ^{FR} **Skinny Jim & The Wildcasts - I'm a One Woman Man**

Note (1)



Président : Claude Chapon.

Responsable artistique : Jean Agostini.(décédé au cours de l'année 2024).

Régisseuse : Florence Faucher.

Régie Générale : Jessica Derail (CoopArt)

Chargée communication : Sarah Gillen

Chargée conférence de Presse : Sophie

Présentation de artistes sur scène : Vicky Layne.

Ingénieur Son : Pierre Roux.

Ingénieur Lumières : Christophe Laurent.

Plateau : Gregory Dias.

Montage, Logistique et Surveillance-Scène: (Sociétés L43EVENT / MAG Scène)

Et tous les Bénévoles, merci à eux.

 [Quelques mots du Président](#)

 [La Tombola & Cactus Pickers](#)

 Studio **Playlist Vidéos** Les Vidéos du festival. (**Clic** sur le Logo)

Merci à Piercountry Pier pour les photos.





Par Jean-Philippe Meresse (The Shakers-Marseille).

Album du jour #80

Charley Crockett - (2024) Visions of Dallas - USA



1. Visions of Dallas
2. Avoiding Mirrors
3. Trouble and Misery
4. Killers of the Flower Moon
5. Crystal Chandeliers and Burgundy
6. How Low Can You Go
7. Lonesome Feeling
8. Charlene
9. Loser's Lounge
10. 20-20 Vision
11. Loretta
12. Goodbye Holly



Achetez l'album ([Clic sur le logo](#))

Quiconque s'intéresse vraiment à la musique country sait bien qu'aujourd'hui il existe deux phénomènes qui se détachent très nettement de toute la production du genre qui est pléthorique et trop souvent fatigante (surtout quand elle vient de Music City), il s'agit de Sierra Ferrell chez les filles et donc de Charley Crockett.

Tous deux se démarquent des codes de la country contemporaine pour revenir aux racines de cette musique et souvent sans concession.

Ce n'est pas la première fois que j'évoque le génie de ce type dont j'ai déjà chroniqué des albums précédents et partagé plusieurs vidéos dont le phénoménal concert du Ryman. Ce dernier opus qui vient de sortir le 22 juillet dernier peut être considéré séparément comme un nouvel album ou comme c'est écrit sur la pochette un chapitre 2 au \$10 Cowboy paru un peu plus tôt cette année. On y retrouve un mélange de covers et de compositions originales et le titre composé pour le film de Scorsese « [Killers of The Flower Moon](#) ». Un régal comme à chaque fois j'en suis à prier que ce type vienne nous voir bientôt en Europe 🙏

Premium ^{FR} [Charley Crockett - America / Killers of The Flower Moon](#)





Par Jacques Donjon (Craponne sur Arzon)

Festival Craponne Off 2024 De Faubourg Constant à Place Marchédial

*J'avais entendu parler d'un groupe qui passe ce vendredi soir Place aux Fruits dans le centre historique de Craponne / A . J'y suis allé, plus pour tuer le temps que par réelle conviction. D'ailleurs, on ne m'avait pas dit que c'était un groupe pour Line Dancers. Une petite place, une cinquantaine de chaises face à une estrade dressée devant la médiathèque. Deux guitares, une basse, un fiddle , une batterie. Ils sont italiens et ont l'air d'avoir pas mal tourné de l'autre côté des Alpes. Ils s'appellent: les **Castrol Brothers**. "Castrol", comme l'huile pour moteur dont le violoniste arbore fièrement un T shirt un peu défraîchi.*



Pas de line dancers devant la scène, mais une playlist très Country comprenant notamment « [Wagon wheel](#) » ou « [Brand New man](#) » de Brooks & Dun auxquels s'ajoute « [Hey Jude](#) » des Beatles. Prestation qui se termine par « [Country road \(Take me home\)](#) » reprise en chœur par une grande partie du public présent .

Nous n'étions peut-être pas très nombreux mais les ovations très chaleureuses sont allées droit au cœur de nos cinq musiciens italiens. Un public heureux et un groupe qui est reparti avec un bon souvenir de Craponne sur Arzon.

*La foule n'était pas très compacte Faubourg Constant pour écouter **Leo Divary Trio** et peu de gens ne s'arrêtaient pour écouter plus d'un titre. C'est dommage. Situés entre Bluegrass et Old Time, Léo interprète de nombreux titres en*



français. S'accompagnant à la guitare, il est presque 17 h lorsqu'elle débute en solo avant d'être rejointe par sa contrebassiste. La voix est calme, trop peut-être dans des morceaux comme « [Le sommet](#) » ou « [Silent Breeze](#) » qui peuvent paraître moins dansants, ou moins remuants qu'un bon Honky Tonk. Notons qu'elle a fait une très bonne

version de « [Your cheating hearth](#) » de Hank Williams. Léo Divary Trio nous a apporté le côté sensible, poétique de Notre Musique. Vous n'avez pas aimé ?

Place Marchédial, la plupart des endroits ombragés sont occupés par des amateurs de Country, dont beaucoup découvrent la Nouvelle bière du Festival;



La Blueberry. Le podium est presque trop petit pour accueillir le banjo, les guitares acoustiques, la contrebasse, et la batterie. L'harmonica tiens dans la poche; Ça va ! Voilà un groupe qui « dépote » comme aurait dit notre ami Jacques Spiry. La chanteuse et le guitariste acoustique se succèdent au micro enchaînant les standards, de Willie

Nelson à Alan Jackson; de « [Jambalaya](#) » à « [Sixteen Tons](#) ». Il est assez rare qu'un groupe mette « [Wayfaring stranger](#) » dans sa Playlist pour que je me permette de le noter. Oui, **Blackyard Lackyard Family** un groupe qui « dépote ».

Ce dimanche midi, est programmé l'artiste que j'attends que j'espère, avec le plus de fièvre. Depuis plusieurs mois les contretemps se sont succédés faisant reculer ce moment d'applaudir (enfin !): **Karoline & The Free Folks**. Elle est lyonnaise; souriante, jeune, simple et bien sûr talentueuse.



Elle compose la plupart de ses chansons: C'est très Folk. Sa voix? Merveilleuse. Pour vous donner une idée; et j'espère que ni l'une ni l'autre ne sera froissée de ma comparaison: Vous vous souvenez peut être de Annabel (Qui est Stéphanoise, elle) C'est un peu le même style de musique; Le même sourire aussi. Si elle s'accompagne à la guitare acoustique ses Free Folks ne sont pas là

pour faire de la figuration. Jimmy aux guitares, ainsi que Raphaël à la batterie. Je suis désolé de ne pas avoir retenu le nom de la jolie contrebassiste (1). Toute fleurie, elle assurait aussi les chœurs. Pendant plus d'une heure trente, Karoline va nous enchanter; enchaînant ses propres compositions « [Reeman tale](#) » ou « [Fairy sprites](#) » émaillant çà et là de quelques standards Pop, ou Country « [Venus](#) » ou « [Help](#) ». Vous avez peut être compris mon engouement à vous la présenter, que j'exagère à peine en affirmant que je tenais à venir à Craponne / Arzon essentiellement pour voir (Enfin!) Karoline. C'est ça être fan! Alors, si elle passe près de chez vous, si vous appréciez la Musique tendance Folk, ne la ratez surtout pas. Elle est merveilleuse.

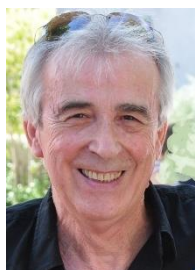
La plupart des chroniqueurs qui relatent le Country Festival se consacrent essentiellement aux artistes se produisant sur la Grande scène. Ce qui est normal. Donc, comme presque chaque année j'essaye de mettre un peu de lumière sur ces artistes que l'on peut écouter gratuitement dans la ville de Craponne / A . Même si leur nom ne figure pas sur l'Affiche, ils n'en manquent pas moins de talent, et de courage car ils doivent souvent faire leur balance, leurs réglages techniques eux-mêmes.

Cela fait plus de 20 ans que je suis fidèle au rendez-vous Country de Craponne sur Arzon. Bien sûr que je l'ai vu évoluer ce Festival et pas toujours en bien. Un virage qui l'éloignait de notre Musique a dégouté beaucoup d'entre nous de prendre leur billet. Une partie du public a changé aussi, moins passionné peut-être et l'ambiance en ville, au marché est devenue moins festive. Oui, bien sûr ce n'est plus « Comme avant », mais il ne faut pas se leurrer; le temps où Marty Stuart, Billy Joe Shave, Chelly Wright, Wayne Hancock ou Moot Davis faisaient le voyage en Auvergne est bien fini. Les temps changent, les temps ont changé, non, rien ne sera plus jamais comme Avant. Alors est-ce une raison de rester chez soi et renoncer à passer deux jours avec des milliers de festivaliers qui partagent une même passion: Notre Musique; La Country?. Je pense que même s'il y a eu parfois des erreurs de programmation on peut remercier les Organisateurs pour leur courage, en invitant des artiste peut être moins prestigieux, en rognant sur certaines dépenses jugées superflues, pour ne pas laisser s'éteindre ce Festival qui fut le plus réputé d'Europe. Oui, merci pour encore cette année de nous avoir permis de rentrer chez nous avec de la Musique plein les oreilles.

Vous serez là en 2025 ? Oui !.. Alors je vous donne rendez-vous, j'y serai, si Dieu le veut .

(1) Noémie Charmetant.





Par Gérard Vieules (WRCF Montpellier).
Crooks & Straights: Someplace Else.



Le band " Crooks & Straights" fondé en 1999 sortira en Août 2024 un 4^{ème} un nouvel album: **Someplace Else.**

Managé par Damir Matković, s'est produit plusieurs fois en Europe (Country Rendez-Vous à Craponne et sur le French Riviera Country à Cagnes s/Mer.

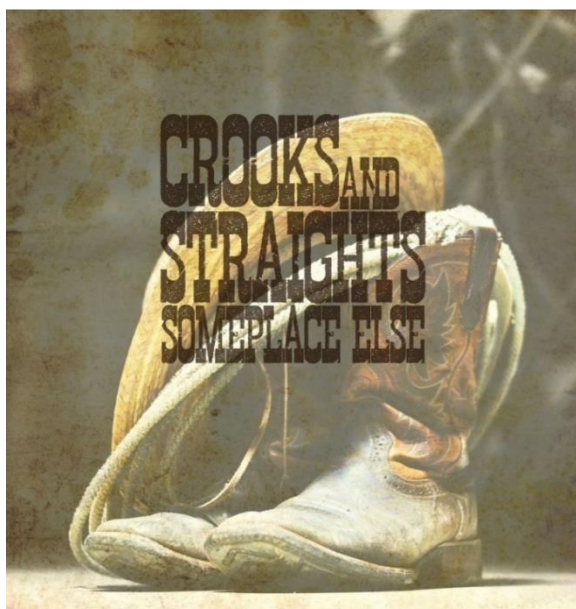
Nommé meilleur groupe country européen en 2004, Crooks and Straights est originaire de Rijeka, en Croatie et fut fondé par Damir Matković. Le band a depuis conquis le cœur du public dans toute l'Europe. Les musiciens par leur vraie musique country font plaisir à écouter. Leur musique souvent dans le style Honky tonk, est porteuse, souvent en phase avec la country Music made in USA.

Les membres du groupe :

- Jure Celic – violon
- Robert Bradičić – guitare
- Luciano Bradičić – batterie
- Nikolina Tomljanović – chant
- Damir Matković – piano
- Mladen Srića – basse

16 Tracks

- ▣ Glory Bound - Crooks & Straights
- ▣ I Only Have Eyes for You - Crooks & Straights
- ▣ Keys by the Phone - Crooks & Straights
- ▣ Me, I Couldn't Do It - Crooks & Straights
- ▣ No More - Crooks & Straights
- ▣ Not on Me - Crooks & Straights
- ▣ On My Way - Crooks & Straights
- ▣ Once in Life - Crooks & Straights
- ▣ Put the Drinks on Me - Crooks & Straights
- ▣ Rolling Flatbed - Crooks & Straights
- ▣ Since You Hang Around - Crooks & Straights
- ▣ Somewhere Between - Crooks & Straights
- ▣ Time's up - Crooks & Straights
- ▣ Tonight - Crooks & Straights
- ▣ What's It Like - Crooks & Straights
- ▣ Whiskey Drinkin' Hero - Crooks & Straights



You Tube Crooks & Straights- Country Rendez-Vous 2012

Un album de 16 chansons qui va ravir les fans de Crooks & Straights qui ont découvert ce groupe en France en 2012. Des membres du band de cette époque il ne reste que : Damir Matković et Robert Bradičić. La chanteuse Sandra Mladeni a été remplacée par Nikolina Tomljanović et Natacha Veljak au violon a laissé la place à Jure Celic. Les chansons sont variées et se déclinent sur des rythmes diversifiés allant du Rock 'n' Roll avec [Put the Drinks on Me](#) à un charleston : [Not on Me](#) avec une intro au violon, ou encore une belle valse qui invite à la danse : [Once in Life](#).

Un bel album à qui l'on souhaite beaucoup de succès et un retour au-devant de la scène pour Crooks and Straights.





Rhonda Vincent : Destinations and Fun Places

La Reine du Bluegrass, Rhonda Vincent Originaire de Greentop dans le Missouri, a commencé à jouer dans le groupe familial "The Sally Mountain Show" dès son plus jeune âge, se lançant plus tard dans une carrière solo dans les domaines de la Country et du Bluegrass sur les labels Rebel et Giant, et plus tard pour Warner. C'est lorsque Rhonda a signé avec Rounder Records en 2000 que son parcours historique dans le bluegrass a débuté, dominant la scène pendant près d'une décennie en tant que leader du genre.

Elle a poursuivi ce succès jusqu'à aujourd'hui, remportant le Grammy du meilleur album Bluegrass en 2018 pour **All The Rage : Volume 1**.

Rhonda talentueuse à la hauteur de son sourire peut jouer de n'importe quel instrument à cordes, en particulier sa mandoline bien-aimée. Elle est avantagement accompagnée par son band : The Rage.



Elle aime faire des reprises des chansons populaires avec une touche de Bluegrass.

Pour cet album : **Destinations and Fun Places**, l'une des choses que Rhonda Vincent et The Rage font si bien est de reprendre des chansons populaires avec une touche bluegrass. Elle a dressé une liste de 13 chansons (dont 11 sont des reprises) à inclure sur l'album.

Elle a créé des versions bluegrass des chansons qu'elle aime chanter et les a compilées dans l'album « **Destinations and Fun Places** », sorti le 9 août 2024.



Alors qu'ils étaient en studio pour enregistrer une reprise de « **Four Strong Winds** » de Neil Young, Rhonda a commencé à chanter « **Please Mr. Please** » d'Olivia Newton-John. Elle a dit : " Oh, mon Dieu. Je pense que ce serait une superbe chanson rythmée pour le bluegrass ".

Parmi les autres chansons sorties avant l'album, citons « **City of New Orleans** » et une magnifique version de sept minutes de « **Wagon Wheel** » mettant en vedette Alison Krauss et le guitariste de The Rage avec Zack Arnold, à l'harmonie.



Une autre chanson est la reprise de « **9 to 5** » (Nine to Five) de Dolly Parton et « **Margaritaville** » du regretté Jimmy Buffett, avec Trisha Yearwood et Jeannie Seely.

L'album contient également une chanson originale écrite par Bob Minner intitulée " **In Between Town** ". Le banjo est mis en évidence en plus des violons exceptionnels mettant en vedette Rhonda et son coéquipier Adam Haynes.

Reprenant une chanson bluegrass, Rhonda Vincent et The Rage nous emmènent dans « **Rocky Top** », à travers laquelle le banjo est magnifique et leurs compétences magistrales en matière de violon et leurs harmonies sont parfaites. The Rage montre également ses prouesses instrumentales avec « **Old Brown Barn** » alors qu'Adam Haynes maîtrise son violon comme n'importe quel musicien de Nashville.

Mais le joyau du disque est une magnifique reprise bluegrass de « **Take Me Home, Country Roads** » avec Cody Johnson et Dolly Parton. La chanson vous coupera le souffle. L'album se termine par la chanson de destination ultime, « **I'll Fly Away** », une chanson sur l'aller au paradis. Vous n'avez jamais rien entendu de comparable à la version ralentie et sereine qui résume parfaitement la voix glorieuse de Vincent aux côtés de son groupe.

01. Please Mr Please
02. Take Me Home Country Roads
03. Wagon Wheel
04. In Between Town
05. Anywhere Is Home When You're with Me
06. Four Strong Winds
07. Margaritaville
08. I Miss Missouri
09. Nine to Five
10. Rocky Top
11. The City of New Orleans
12. Old Brown County Barn
13. I'll Fly Away

  Rhonda Vincent - Please Mr Please

 43

Josh Turner: This Country Music Thing



Josh Turner sort un nouvel album, **This Country Music Thing**. Le 10^{ème} album studio du chanteur est produit par Kenny Greenberg, collaborateur de longue date. Il contient plusieurs chansons écrites ou co-écrites par Josh Turner. "This Country Music Thing" est sorti le 16 août 2024 via MCA Nashville.

L'annonce de l'album est arrivée avec un nouveau single, "**Down in Georgia**". Écrite par Tyler Booth, Anthony Olympia et Brent Rupard, la chanson est un hymne sudiste réconfortant qui capture l'état d'esprit actuel du chanteur. "Je pense qu'ils ont lu mon courrier, parce que j'ai épousé une fille de Géorgie et que nous avons déménagé en Géorgie l'année dernière", explique Josh, natif de Caroline du Sud. "**Down in Georgia**" fait suite à "**Heatin' Things Up**", single sorti en avril 2024.

Track Listing:

- 1 Down In Georgia (Tyler Booth, Anthony Olympe, Brent Rupard)
2. If You Ain't With Me (Marv Green, Lance Miller, Jimmy Yeary)
3. I Just Wanna Kiss You (Jeff Hyde, Jon Nitel)
4. Heatin' Things Up (Marv Green, Luke Laird, Brice Long)
5. This Country Music Thing (Josh Turner)
6. My Side (Barton Davis, William Reames, Jeremy Spillman)
7. Two Steppin' On The Moon (Matt Dragstrem, Chase McGill)
8. Somewhere With Her (Rhett Akins, Will Bundy Josh Miller)
9. Whirlwind (Josh Turner, Mark Narmore)
10. Pretty Please (Wyatt McCubbin, Jon Randall)
11. Unsung Hero (Josh Turner)

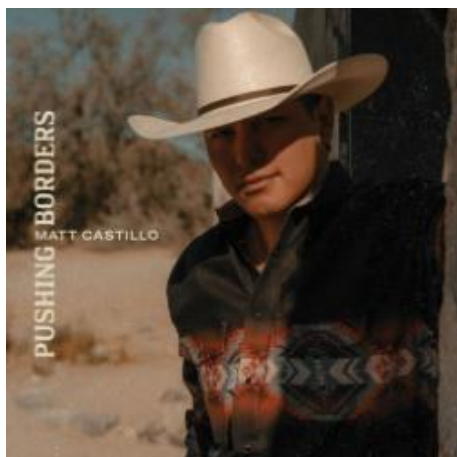


Premium ^{FR} Josh Turner - Down In Georgia

L'année dernière, Josh Turner a célébré le 20^{ème} anniversaire de son premier album en 2003, **Long Black Train**, avec une sortie vinyle et une tournée de célébration. **Long Black Train** a été certifié Platine par la RIAA avec près de 1,5 million de ventes d'albums, 1,4 million de téléchargements de titres et plus de 294,3 millions de flux à ce jour. Le single révolutionnaire titulaire a également été certifié Platine avec plus de 1,1 million de téléchargements de titres et plus de 242,2 millions de flux mondiaux.

Josh Turner participe à sa tournée "Greatest Hits" tout au long de 2024 avec des dates s'étendant d'un océan à l'autre.





Matt Castillo: Pushing Borders

Album sorti le 18 Juillet 2024 sous Texas Records.

- 01 Working for the Man
- 02 Pain and Sorrow
- 03 If It Rains Today
- 04 Go Get Her
- 05 Almost
- 06 Mañana Blues
- 07 Running
- 08 I'm Hurting
- 09 This Time I Know
- 10 Te Necesito
- 11 Trail of Love
- 12 Under This Hat
- 13 Good Thing Going
- 14 Waste My Time



 Premium ^{FR} Matt Castillo - Te Necesito - Equiblues 2024



La star de la musique country texane, Matt Castillo, poursuit son voyage vers le sommet avec : **Pushing Borders**.

Matt Castillo est un artiste de musique country émergeant, connu pour son style country traditionnel avec une touche moderne. Il est originaire du grand État du Texas et s'est bâti une base de fans fidèles grâce à ses paroles sincères et ses performances engageantes et puissantes.

La musique de Matt reflète souvent ses racines du sud du Texas et ses influences country des années 90, la rendant à la fois nostalgique et fraîche. Vous pouvez en savoir plus sur Matt et ses prochaines dates de tournées sur son site officiel.

Préparez-vous à voir votre amour pour la musique country revitalisé, votre peur pour l'avenir de ce style musical disparaître, grâce aux saveurs audacieuses impliquées dans le nouvel album de Matt Castillo, **Pushing Borders**, qui donne un coup de pouce à la country traditionnelle.

Il s'agit d'un album country traditionnel, et vous le reconnaissez dès le départ. Pourtant, en ajoutant un peu de piquant venant du sud du Texas à travers des éclats d'accordéon et quelques moments espagnols dans le lyrisme, Matt Castillo crée quelque chose à la fois familier et distinct.

L'artiste propose également des chansons qui sonnent comme de véritables "hits". Le titre: **Say It** de son album : **How the River Flows**, sorti en 2022, a été l'une des chansons qui a d'abord attiré l'attention des gens.

De même il faut apprécier l'entraînante **Go Get Her** et savourer, le cœur battant: **Te Necesito**.

Bien sûr, le langage de l'amour est universel, et l'ambiance créée par Matt Castillo sur la chanson: **Trail Of Love** que tout le monde peut comprendre, tandis que: **If It Rains Today**, est le crève-cœur indispensable à tout bon disque country.

Il existe de nombreuses chansons dont vous tombez immédiatement amoureux, comme : **Pain and Sorrow** et **Mañana Blues**. Il faut remercier Matt pour avoir co-écrit 13 des 14 titres de l'album; cela garantit que cette musique vient du cœur et des expériences de Matt Castillo.

L'artiste n'est rien d'autre que lui-même, ne suivant aucun plan marketing pour élargir son audience. Il repousse les frontières du style, mais il ne les franchit jamais, parce que plus que toute autre chose, Matt Castillo est **Country**.



Willie Nelson: The Border

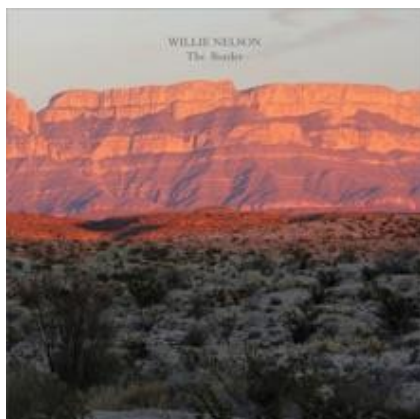
On ne présente plus le grand, l'immense Willie.

The Border est le 75^{ème} album studio solo de l'auteur-compositeur-interprète américain Willie Nelson . Il est sorti le 31 mai 2024 via Legacy Recordings. Produit par Buddy Cannon, l'album contient quatre chansons originales de Willie Nelson et de Buddy Cannon ainsi que six chansons d'auteurs-compositeurs tels que Rodney Crowell , Shawn Camp et Mike Reid. Le premier single et titre de l'album, une reprise de la chanson "[The Border](#)" de Rodney Crowell et Allen Shamblin de l'album [Texas](#) de Crowell en 2019 , est sorti le 14 mars 2024.



Willie Nelson né le 29 avril 1933 refuse catégoriquement de ralentir son activité. L'année dernière, la légende country a sorti [Bluegrass](#) , qui était présenté comme son 151^{ème} album. Cet été, il fut la tête d'affiche d'une autre édition de sa tournée "Outlaw Music Festival", partageant l'affiche avec des légendes comme Bob Dylan, Robert Plant et Allison Krauss.

La chanson titre décrit la vie et la réalité extérieure d'un garde-frontière confronté aux immigrants, qui rentre chez lui tous les soirs protégé par un gilet pare-balles : (Je travaille à la frontière, je vois ce que je vois) avec la composition de Crowell décrite dans Rolling Stone comme "plus humaniste que politique". La voix de Willie, battue et patinée mais toujours forte, donne à la chanson un supplément de gravité. Le manager de Willie, Mark Rothbaum, a suggéré une autre chanson de Rodney Crowell, "[Many a Long and Lonesome Highway](#)", titre qui est sorti en septembre 1989 en tant que premier single de l'album "Keys to the Highway" de Rodney.



- 01 The Border
- 02 Once Upon A Yesterday
- 03 What If I'm Out Of My Mind
- 04 I Wrote This Song For You
- 05 Kiss Me When You're Through
- 06 Many A Long And Lonesome Highway
- 07 Hank's Guitar
- 08 Made In Texas
- 09 Nobody Knows Me Like You
- 10 How Much Does It Cost

Les musiciens

- Barry Bales - basse acoustique
- Jim "Moose" Brown - orgue, piano, synthétiseur
- Buddy Cannon - chœurs
- Melonie Cannon - chœurs
- Fred Eltringham - batterie, percussions
- James Mitchell - guitare électrique
- Willie Nelson - chant principal, Trigger (guitare acoustique classique à cordes en nylon Martin N-20).
- Mickey Raphaël - harmonica
- Bobby Terry - guitare acoustique, guitare électrique, steel guitar



Par Marion Lacroix (Radio Arc en Ciel – Strasbourg)

Autour d'un N°1 - SAY IT AGAIN de Don WILLIAMS

Scénariste : Bob McDill et producteur : Don Williams

N°1 le 14 août 1976 (durant 1 semaine)

Avec un anniversaire le 4 avril 1944 (4/4/44), Bob McDill représente une étude de cas intéressante pour les disciples du Livre des Nombres de Cheiro (un voyant bien connu à son époque, qui fit découvrir les mystères des nombres selon la Numérogie Chaldéenne). Son effet sur la musique country est encore plus intéressant (?).

*Originaire de Beaumont, au Texas, **Bob McDill** est diplômé de l'Université Lamar et a rejoint l'armée avant de se rendre à Memphis pendant quelques années.*



Là, il a écrit des chansons pour Sam the Sham & The Pharaohs et pour Perry Como, mais les succès ont été moins nombreux et à des degrés moindres qu'il ne l'aurait souhaité.

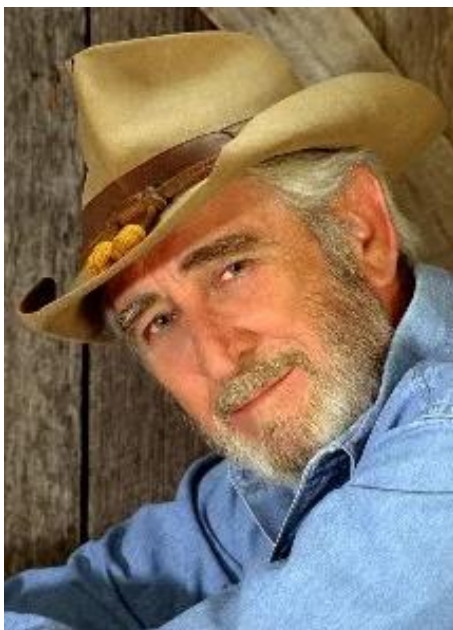
Il avait une solide expérience Folk et lorsque son ami, Allen Reynolds, lui a suggéré de déménager à Nashville, McDill a hésité avant de faire le voyage en 1969. Il a certes dû apprendre à aimer la musique country avant de pouvoir commencer à composer sérieusement, et son premier succès n'est venu qu'en 1972, lorsque Johnny Russell a classé son "Catfish John" n° 12.

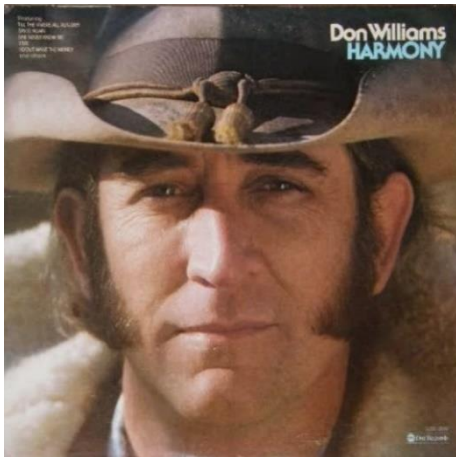
Bob McDill

Un an plus tard, Russell a rapporté à McDill son premier single "Top Five", avec "Red Necks, White Socks And Blue Ribbon Beer", débutant une odyssée qui a donné 39 succès dans le Top 10 au cours des 16 années suivantes. Parmi eux figuraient "Amanda", "Louisiana Saturday Night", "Baby's Got Her Blue Jeans On", "Song Of The South" et "Don't Close Your Eyes".

Une douzaine de singles pour Don Williams, dont "Rake And Ramblin' Man", "Good Ole Boys Like Me", "If Hollywood Don't Need You" et "Say It Again", le cinquième single numéro un de Don.

Don Williams







"C'est juste une de ces chansons de McDill", dit Williams. "Je ne pense pas que j'aie dû faire quoi que ce soit pour que ça marche pour moi. Il y a une cinquantaine de chansons que j'ai dû arranger pour moi, mais cette chanson me convenait parfaitement".

McDill traite l'écriture de chansons comme n'importe qui d'autre traiterait une activité habituelle. Il travaille quotidiennement avec des horaires assez rigides dans le bureau d'un éditeur sur Music Row à Nashville, et tous les souvenirs de "Say It Again" se sont estompés avec les centaines d'autres morceaux qu'il y a composés.

Ses efforts ont été largement récompensés, et pas seulement sur le plan financier. Toutes les discussions de l'industrie sur le choix des meilleurs auteurs-compositeurs de la ville incluent invariablement son nom et, en 1985, McDill a été intronisé au Nashville Songwriters Hall of Fame.

 Premium ^{FR} **Say it Again - Don Williams**

 Premium ^{FR} **Don Williams - I Believe in You**

BRING IT ON HOME TO ME de MICKEY GILLEY

Compositeur : Sam Cooke & producteur : Eddie Kilroy



N°1 le 21 août 1976 (durant 1 semaine)

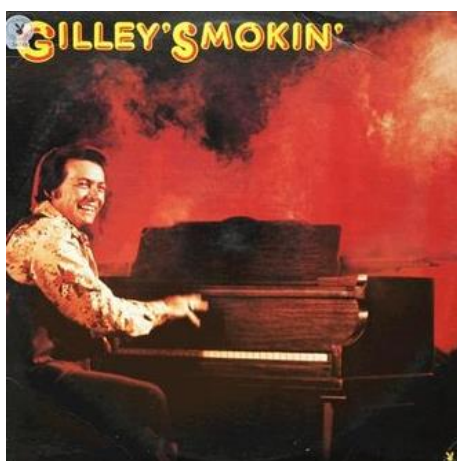
Adolescent au début des années 50, Mickey Gilley partageait avec ses camarades blancs un intérêt pour la musique country et a acquis un grand respect pour les premières stars de la country. De la même manière, Mickey visitait également le côté noir ségrégué de la ville avec ses cousins Jerry Lee Lewis et Jimmy Swaggart, où ils appréciaient le blues et le boogie dans un club appelé Haney's Big House.

Avec cette appréciation précoce des sons soul, il n'est pas surprenant que Gilley rencontre le succès à l'occasion en refaisant des standards R&B comme "Bring It On Home To Me". La version originale a été enregistrée par Sam Cooke, atteignant la 13^{ème} place du Billboard Hot 100 en 1962.

Mettant en vedette Lou Rawls dans les chœurs, elle faisait suite à des classiques de Cooke tels que "You Send Me", "Chain Gang", "Cupid" et "Wonderful World". "

Lorsque Gilley a enregistré "Bring It On Home To Me", il a joué avec plusieurs versions en studio d'enregistrement avant de se décider sur la version finale.

"Nous avons fait une démo sur le morceau à la fin d'une des sessions", se souvient-il. "Nous l'avons fait juste pour voir ce dont nous avons besoin, et à l'époque, Eddie Kilroy et moi mettions tous les arrangements au diapason. J'étais dans le bâtiment Faron Young, et ils avaient un petit piano installé sur le côté. Je suis allé au piano et j'ai commencé à jouer "Bring It On Home" et nous avons trouvé la modulation, et Eddie a dit que c'était ainsi que nous devions l'enregistrer.




"Bring It On Home To Me" figurait sur l'album "Gilley's Smokin'", qui comprenait également "Don't The Girls All Get Prettier At Closing Time".

En 1977, les efforts de Gilley ont été récompensés par cinq trophées à l'Academy of Country Music. "Bring It On Home" a été nommé single de l'année; "Don't The Girls" a été nommé chanson de l'année et "Smokin'" est devenu l'album de l'année. Gilley a également été honoré en tant que meilleur chanteur et artiste masculin de l'année.

"Bring It On Home To Me" de Sam Cooke a influencé l'artiste Motown Smokey Robinson, qui a utilisé la chanson comme modèle lorsqu'il a écrit "You've Really Got A Hold On Me" dans une chambre d'hôtel à New York.

En 1983, Gilley a enregistré le morceau de Robinson, chanson qui s'est classée n°2 au Billboard.

 Premium TM **Bring It On Home To Me Mickey Gilley**

 Premium TM **Mickey Gilley "Room Full of Roses"**





Par Marion Lacroix (Radio Arc en Ciel – Strasbourg)


Mike Aiken – Single : Flew Away.




Mike Aiken, auteur-compositeur-interprète américain, connu en France et en Europe pour s'y être produit plusieurs fois, nous propose un nouveau single qui sera disponible à partir du 16 août 2024.



« Flew Away », qu'il a co-écrit avec Chris P. James. Un titre qui me rappelle le genre Country Folk pour Mike qu'on peut classer dans les « Country Troubadours d'aujourd'hui ».

 Premium ^{FR} **Flew Away - Mike & Amy Aiken**

 Premium ^{FR} **Mike & Amy Aiken - Real Mean Dog**

 Premium ^{FR} **Mike Aiken - Summertime Song**

 Premium ^{FR} **Mike Aiken - Love You Tonight**



Il sillonne l'océan avec sa compagne et partenaire, Amy, sur leur bateau baptisé « Ocean Girl », un voilier de 42 pieds nommé d'après une chanson de Neil Young, où ils vivent à Norfolk en Virginie quand ils ne sont pas en tournée ou à Nashville.

Mike est originaire de la région de Buffalo dans l'état de New York, sur les rives du lac Érié et s'est produit à Strasbourg en juillet 2024.

Ses chansons sont des histoires dans lesquelles il chante la vie et dit ce qu'il pense.



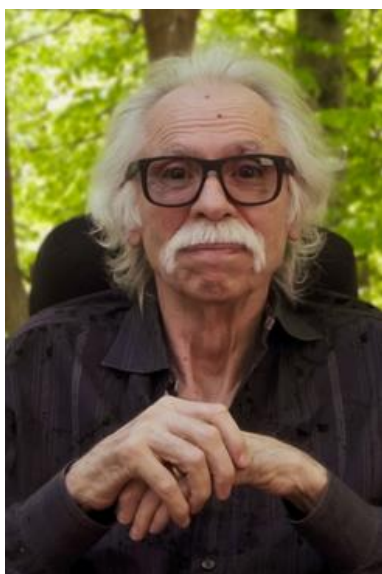


Par Jacques Dufour (Radio Lyon 1ère).

Disparitions

A une époque où certaines associations de danse « country » (!) n'hésitent pas à proposer des chorégraphies élaborées sur des rythmes disco ou hip-hop, est-il encore de rigueur de saluer les départs des gloires des décades passées ?

Au CWB nous estimons que oui car une large partie de notre lectorat s'intéresse à la country musique traditionnelle ou classique, votre courrier l'attestant.



JOE BONSTALL - 1948 – 2024

Il fut la voix « ténor » au sein des "Oak Ridge Boys" durant 50 ans. Les Oaks furent un groupe phare de l'histoire de la country music. Formés dans le Tennessee, ils ont collectionné 17 n°1 entre 1978 et 1989. Parmi ceux-ci nous citerons Leaving Louisiana In The Broad Daylight (1979), Elvira (1981), Bobbie Sue (1982) ou encore American Made (1983). Né en 1948 à Philadelphie Joe Bonsall a chanté dans diverses formations de gospel avant de rejoindre les Oak Ridge Boys en 1973. Il nous a quittés le 9 juillet à l'âge de 76 ans.

 Premium ^{FR} **The Oak Ridge Boys - Elvira**

KINKY FRIEDMAN - 1944 – 2024



Un personnage atypique que ce chanteur/écrivain aspirant politicien. Il est né Richard Friedman de parents juifs/russes en 1944 à Chicago. Sa carrière dans la country ne s'est soldée que par une brève apparition dans les charts avec Sold American en 1973. Certaines de ses compositions n'étaient pas au goût de tout le monde car il avait un humour décalé (Get Your Biscuits In The Oven And Your Buns In The Bed, They Ain't Making Jews Like Jesus Anymore). Friedman s'était fixé à Austin pour sa carrière musicale mais c'est surtout l'écriture de polars à partir de 1986 qui lui valurent la célébrité. Il en était le personnage central, un détective qui vivait avec son chat. Il n'hésitait pas à citer son ami Willie Nelson dans les pages de ses ouvrages. Enfin tout comme Jerry Lee Lewis il était connu pour fumer des « barreaux de chaise ». En 2006 Friedman se présente aux élections pour devenir gouverneur du Texas avec le slogan « Mon Gouverneur Est Un Cowboy Juif ». Inutile de vous dire qu'il ne fut pas le candidat choisi.

Amateurs de littérature américaine je vous recommande la lecture de ses ouvrages traduits en français dans la collection Rivages Noir comme Le Coup De La Sauterelle, Meurtre A Greenwich Village ou encore Elvis, Jesus et Coca Cola.

Kinky Friedman nous a quittés le 27 juin à l'âge de 80 ans.

 Premium ^{FR} **Kinky Friedman - Resurrection**





Par Jackson Mackay (Uffholtz – Alsace)

Sur la route des Festivals

Salardú Country Rock Festival - 2024

L'été s'étire, les températures s'affirment. Le mois d'août déroule sa panoplie de paysages entrecoupés de champs moissonnés et de vergers gorgés de fruits joufflus. Le réveil me tire du lit. Il est tôt. Le soleil est à peine levé, et avant que le coq ne chante, je me dirige vers la première gare venue. Je suis en partance pour le « Salardú Country Roque Festival » localisé dans les Pyrénées espagnoles.



L'événement est organisé depuis neuf années par l'excellent Victor Manuel Rodriguez Alvarez qui, en passionné dévoué, se démène sur tous les fronts pour que le festival se passe comme dans le meilleur des mondes de la Country ! Avec mes collègues du « EU Band », nous avons comme missions d'accompagner deux artistes américains : la ravissante Kinsey Rose et le talentueux Craig Campbell.

Victor Manuel Rodriguez Alvarez



Je profite de l'occasion pour présenter le noyau dur du groupe : Jérôme « M.Jay » Désoteux, qui occupe aussi la fonction de leader, à la guitare, Bastiaan Sluis à la batterie, moi-même, Jackson Mackay à la basse. Nous étions, cette fois-ci, renforcés par les présences de Thierry Lecocq au violon et à la mandoline, un musicien avec une forte présence sur scène qui privilégie les actions inspirées par le moment et un maître de la Pedal-Steel : Lionel Wendling, un musicien inspiré au service de la musique, pour la musique. Pour la petite histoire, nous étions tous ravis de nous retrouver pour cette aventure. Plus personnellement, j'avais il y a longtemps, monté mon premier groupe avec Lionel avec qui je partageais les parties de chant. Ensemble, nous avons aussi participé à de nombreuses séances de studio en Allemagne. Le temps est passé et le plaisir de faire de la musique ensemble est resté le même.

Lionel Wendling

Tout d'abord, il a fallu que je me rende à Salardú. Rien de plus facile quand aucune grève de transport n'est annoncée !



Dans l'ordre ça nous donne : train (dans lequel je rejoins Bastiaan), avion, taxi. Marta, la conductrice du taxi, une jeune femme pétillante et étonnante polyglotte diplômée en psychologie, nous embarque dans son véhicule. Je prends place à ses côtés. Ainsi, le voyage, depuis l'aéroport El Prat de Barcelone, se transforme en une longue conversation enthousiaste à propos de langues et de patois. Elle parle l'occitan, le catalan, l'anglais et le portugais. Nous nous amusons des accents et prononciations tandis que le soleil se couche sur la région de Lleida. Les montagnes apparaissent en toile de fond.

La nuit tombe. L'ambiance à bord est agréable, paisible. En me marrant, je lui explique quelques mots d'alsacien et me tâte au portuñol avec un certain succès (le portuñol que je ne maîtrise que superficiellement se pratique sur la frontière commune du Brésil, de l'Argentine et du Paraguay). Il est bien tard quand elle nous dépose à l'hôtel.


S'ensuivirent deux jours de travail intense.

Jour 1 : répétitions avec chacun des artistes. Nous connaissons parfaitement les morceaux, mais il faut se mettre d'accord sur les intros, les fins, les décomptes et ajuster les tempos. Les tempos peuvent varier en fonction des humeurs des artistes. Avec le EU Band, nous avons toujours été à l'écoute et donné le meilleur de nous-même pour soutenir les artistes dans leurs moments de gloire ! Une fois les répétitions terminées, direction le restaurant de l'hôtel et faire plus ample connaissance.



Jour 2 : L'équipe du son et lumière est sympa et attentionnée. Nous retrouvons avec un immense plaisir le « stage manager » Adam Querol. Il a l'œil à tout, réagit, c'est un grand professionnel, sympa et efficace. Chaque année, je nous prends en photo. Il me fait la remarque. Je lui dis que c'est pour voir comment on vieillit. On s'en amuse. Les « soundchecks » se terminent. Tout est en ordre.

Arrive le moment de passer sur scène. Premier concert avec Kinsey Rose accompagnée par son ami Michael Lusk (un confrère qui a officié comme bassiste et choriste pour Loretta Lynn durant 22 ans) qui s'est retrouvé propulsé choriste pour l'occasion. Kinsey, dans son éblouissant costume rouge à franges, a une belle voix et s'accompagne avec goût à la guitare. Elle propose un répertoire de chansons inspirées par les aventures de la vie. C'est un plaisir de découvrir son univers et de poser de belles notes rondes de basse pour asseoir les accords en douceur.

 Premium ^{FR} Kinsey Rose - Folsom Prison Blues

Vers la fin de son set, elle a interprété quelques reprises plutôt dynamiques, ce qui a ravi le public qui en redemandait. Je me réjouis de revoir cette artiste rayonnante dans quelques mois en Suisse.

Après un rafraîchissement sommaire, un repas léger à l'hôtel et un changement de tenue, retour sur scène avec le « headliner » du jour : Craig Campbell. Les premiers accords fusent de nos amplis, le tempo est bien assis... c'est parti. Le show est archi millimétré. Je suis concentré, la basse ronfle. Tout fonctionne comme sur des roulettes. Le son dans nos « ear monitors » est parfait. Adam veille. L'artiste confirme son talent de Songwriters, les hits s'enchaînent. La voix de Craig est superbe, précise, profonde, il livre de la bonne Country qui roule comme un gros pickup dans le désert. C'est un plaisir de jouer avec le groupe, je m'envole. Le sentiment que nous partageons dans ces moments est génial. Le public est heureux. Depuis la scène, nous voyons les yeux qui brillent et les corps qui se trémoussent. Ensemble, nous participons à un moment unique que seul le « live »



propose de vivre. Ces moments, ces joies sont le vrai et l'unique salaire qu'un artiste apprécie à sa juste valeur. Aussi, je n'hésite pas à remercier de tout cœur les passionnés de musique qui font vivre l'art. Craig a été ovationné longuement avant de s'adonner à la séance de dédicace. J'ai échangé quelques mots avec des fans qui nous suivent, un journaliste de Madrid puis, pour finir, en bons musiciens, avec le Band et les chanteurs sommes allés nous coucher gentiment... mais ça, je sais que vous ne le croyez pas !!! Il faut savoir vivre...

avec Craig Campbell.

*L'hôtel nous a ouvert le bar, les taxis nous cherchaient très tôt... pourquoi se coucher ?
Résultat: Drinks, fiesta, dodo, taxi, avion, train, maison et l'été qui continue de s'étirer.
Fin*





Equiblues 2024-Interviews par Georges Carrier (Texas Highway Radio Show)

Les Interviews de Georges.



YouTube Premium ^{FR} Bailey Rae - Interview - Equiblues 2024



YouTube Premium ^{FR} Matt Castillo - Interview - Equiblues 2024



YouTube Premium ^{FR} Case Hardin - Interview - Equiblues 2024



YouTube Premium ^{FR} Rob Leines - Interview - Equiblues 2024



YouTube Premium ^{FR} Alex Williams - Interview - Equiblues



YouTube Premium ^{FR} The Denim Rips - Interview - Equiblues



YouTube Premium ^{FR} David Adam Byrnes - Interview - Equiblues





Par Jacques Dufour (Radio Lyon 1ère).

Made in France.

« L'été aura été bien chargé. Une belle saison où l'on profite d'un engouement encore boosté par le souvenir des périodes restrictives du Covid



On ressent une fréquentation en hausse cette année avec des salles affichant très souvent « complet ». Tant mieux si l'envie de sortir et de vivre se fait ressentir. Si les gens mettent les priorités sur les sorties ce n'est que bénéfique pour les organisateurs et les acteurs dans le spectacle ». André Kohler (Texas Side Step)



Longtemps fixée dans la Haute Loire **Lilly West** déménage dans la Nièvre où la situation géographique de ce département bien central lui permettra de rayonner plus facilement dans les diverses régions de l'hexagone où elle se produit.



Eddy Ray Cooper va sortir un nouvel album enregistré à l'Espace Live à Rognac (13)





Par Jacques Dufour (Radio Lyon 1ère).

L' Agenda

Apple Jack Country Band – 12/10 St Laurent Médoc (33)

Austin Riders – 13/09 Luynes

The Blackhawks – 14/09 La Bièrerie Carquefou, 28/09 Les Pipelettes Les Touches, 13/10 Pôle Collection Vertou

Blue Night Country – 13/09 Cora Dornach (68), 28/09 Mouthe (25), 13/10 Maîche (25), 02/11 Rueyres les Prés (CH)

Buffalo Hill Billy – 07/09 Biziât (01), 14/09 Festival Navalo's Bikers Luynes (37), 12/10 Gans (33), 19/10 Romagnat (63)

The Bullriders – 14/09 Festival des Zaméricains Four (38), 21/09 Festival Country-Rock Days Miribel (01), 05/10 Collex Bossy (CH), 12/10 Beaulieu sur Loire (45)

Cactus Candies – 01/09 Pont Réan (35)

Christian Labonne – 07-08/09 Gower, Pays de Galles

Crazy Pug – 07/09 Billy Berclan (62), 21/09 Festival Quillan (11), 28/09 Messei (61), 12/10 Rosporden (29), 19/10 Longages (31), 02/11 Puy l'Evêque (46)

Dusty Old Boys – 28/09 Pizza Fanny Brazey en Plaine (21), 26/10 Bamagotchi Dijon (21)

Eddy Ray Cooper – 17/10 Au Ketje Nice (06), 19/10 Petit Théâtre de Laure en Bar Juan les Pins (06), 26/10 Cahors Tadoo Festival Cahors (46)

Eric Ward – 13/09 Festival de Bourges (18)

The Grasslers – 27/09 Domaine Terre de Mistral Rousset (duo)

Hawaiian Pistoleros – 07/09 Médiathèque le Champ des Mots Plouer sur Rance (22), 08/09 Estivales de Baranoux St Senoux (35), 15/09 A l'Assaut de l'Amérique Luynes (17), 24/10 Chez Mary et Pierre Yves Festival Graines d'Automne Blain (44)

Hen'Tucky – 28/09 Vernaison (69), 12/10 Armont Dommartin les Cuiseaux (71)

Hillbilly Rockers – 08/09 Süniker Chilby (CH), 19/10 Mionnay (01)

Jackson MacKay – 07/09 Festival Etrange Grande Hettange, Grande (57) en solo, 13/09 Médiathèque Le Tillot (88) solo, 15/09 Médiathèque Eglise d'Uffoltz (68) solo, 21/09 Ferme Auberge du Treh BBQ (68) solo

Karoline – 27/09 Festival Amply Médiathèque Lacassagne Lyon 3^{ème}, 28/09 Festival Amply Médiathèque Grezieu La Varenne, 18/10 Festival Amply l'Acqueduc Dardilly

Lilly West – 01/09 Scaër (29), 14/09 Mouscron (B), 28/09 Reventin-Vaugris (38), 05/10 Giromagny (90), 12/10 St Marcel les Valence (26), 14/10 Maurs (15), 20/10 et 20/10 Santa Susanna Catalogne (ESP)

M Soul – 15/09 Halles du Seilt Schiltigheim, 27/09 Espace Heyler Hoerd

Mary-Lou – 19/10 Lanton (33) Trio

Prairie Dogs – 01/11 Le Quesnoy (59)

Red Cabbage – 18/10 St Jean de Monts

Rockin'Chairs – 14/09 Festival de Bourges (18), 22/09 Festival Country Rocky Days Miribel (01), 26/10 Nuits St Georges (21)

Rose Alleyson – 19/10 Restaurant Renaissance St André de Corcy (01)

Rousin'Cousins – 13/09 le 5h40 Sommières (30), 26/09 le Petit Marché Villevieille (30), 12/10 Pub O'Varieties St Rémy de Provence (13)

Rusty Legs – 01/09 Limoux (11), 28/09 Lunéville (54), 19/10 Aumetz (57), 26/10 à 02/11 Mileade Roquebrune (83)

Subway Cowboys – 01/09 Food Trucks Festival Avoine (37), 14/09 Tilly American Festival Tilly sur Seules, 15/09 Kustom Festival Parmain (95)

Sunny Ride – 12-13/09 Festival de Luynes (37)

Texas Line – 07/09, 20/09, 21/09 et 12/10 Rêve de Bisons Muchedent (76)

Texas Side Step – 01/9 Basse Goulaine (44), 07/09 Sarrebourg (57), 08/09 Contrexeville, 12-13/09 Luynes + Bill Boschung le 13, 14/09 Bourges, 22/09 Brumath (67), 28-29/09 Albig (D), 06/10 Schwindratzheim (67) + the Fives + Bill Boschung, 12/10 Vandoeuvre les Nancy (54), 25 à 31/10 Séjour Giens Belambra les Criques

That's My Girls – 12/10 Jausiers (04)

Thierry Lecocq – 13/09 St Brieu + Dave Teigne, 21/09 Cajun Express Happiness Paris, 28/09 Libourne + Mr Jay, 22 au 24/10 Festival Santa Susanna (ESP) EU Band

Toly – 07/09 Bogny sur Meuse (08), 08/09 Longuyon (54), 14/09 Chamery (51), 29/09 Amagne (08)

Tumbleweed Music Band – 05/09 les 3 Brasseurs Rambouillet (78)

Pour Quelques Dates de Plus :

20-21-22/09 – **Festival de Quillan** (11) avec Backwest, Yankey West et Crazy Pug.

Pour vos dates et événements écrire à Jacques :

rockinboysaloon@free.fr

C'est la fin de l'été rendez-vous fin octobre pour un nouveau n° du CWB.

